Kandilaptis Babis
(Terpillos / Gr., 1954)



Terpillos.

Cette route mène vers le massif montagneux de Kroussia, qui est le plus proche de mon village de Terpillos. On traverse des petits villages dispersés, éloignés de la ville de Kilkis, centre administratif et économique du département. Ces villages sont peuplés de réfugiés de la mer Noire, exilés, déplacés qui se sont installés dans cette région de terre peu fertile. Ils l'ont un peu vécu comme une deuxième terre d'exil. Les nouvelles générations, à leur tour, ont aussi émigré vers de grandes villes et surtout en Europe pour chercher un meilleur avenir. C'était aussi la région des partisans communistes pendant la guerre civile et la route qui menait à leur quartier général. Beaucoup de femmes et d'hommes, jeunes et vieux, sont morts dans ces collines, près de ces villages. On les y emmenait, ils y étaient exécutés. La mémoire de cette région, c'est l'exil passé et présent et la violence d'une mémoire traumatique.

Petit-fils de pope grec orthodoxe.

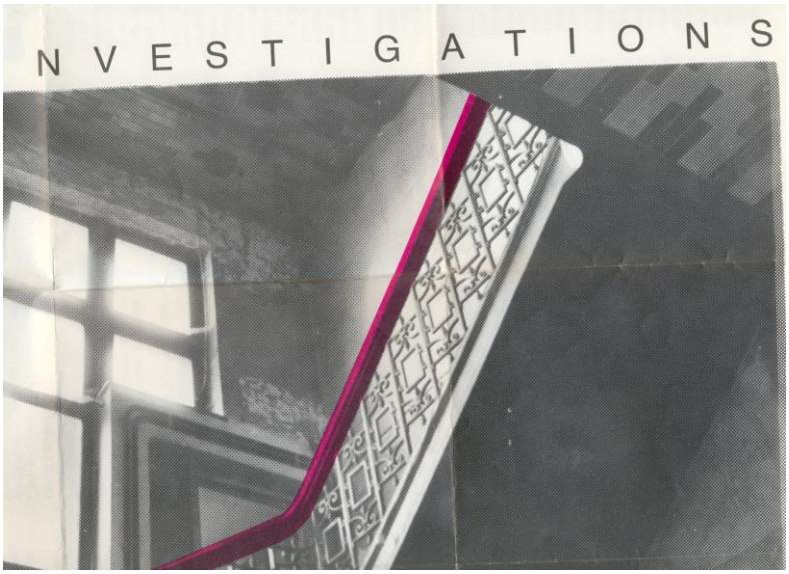
Vit et travaille à Liège depuis 1978

Formation :
Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

Professeur responsable de l'Atelier de Dessin à l'École supérieure des Arts visuels (Arts2) à Mons.

1984

(12/05-09/06) Liège Espace 250 Nord. Nord / Investigations.
* Boulanger Michel, Coeckelberghs Luc, Deltour Daniel, Dethier Ch., Jacob Laurent, Kinsch Linda, Kandilaptis Babis, Ledune Guy, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ransonnet Jean-Pierre, Regout Patrick.



Affiche (détail)



Mnêmê 1984. Installation: terre, ossements, dessins et vidéo. Nord Investigations.
C'est le souvenir marquant d'un enfant que j'ai voulu évoquer ici. L'histoire de mon grand- père, pope orthodoxe, venu de la mer Noire et mort dans son village d'exil de Terpillos en Grèce du Nord. Je me souviens de ce grand-père avec ses habits liturgiques assis dans une sorte de chaise-trône, de l'immense cortège funéraire qui partait de la maison pour aller à l'église, des hommes le transportant et de lui mort, assis, qui bougeait au rythme de leurs pas. Après la liturgie funéraire, il fut amené derrière l'église du village où, dans un trou creusé, et toujours assis, il fut mis sous terre avec ses habits en or brillant. Un caisson en bois déposé sur lui a été ensuite recouvert de terre. (Ici, les dimensions de l'ouverture correspondent aux dimensions de mon corps assis. Quant aux ossements, ils ont été découverts sur place pendant le travail d'excavation). (note dans B. Kandilaptis. Métaphores en commun. Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 248)

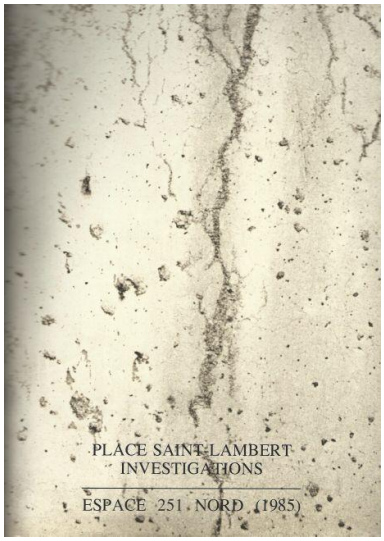
(05/10-05/11) Liège, Espace 251 Nord Le Musée du Voyage.
*Angeli Marc, Badot Marco, Becerra Carlos / Chi, Beerens Rudi / Nl, Boulanger Michel, Bouttens Philippe.(pas sur l'affiche-invitation), Charlier Jacques, Deconinck Franky, de La Fontaine Jean / L, Francis Filip, Gasparotto Paolo, Ghekière Joris, Glaser George. / DE, Hautman Sigefride Bruna., Kandilaptis Babis., Lizène Jacques, Luyten Mark, Moerman Piet., Ransonnet Jean-Pierre (pas sur l'affiche-invitation), Swennen Walter, Teeken Toon. / Nl, Tordoir Narcisse, Van Gestel Fik, Van Soom Luk, Wehrens Peter / NL
** Ensuite (31/03/1985-21/04) Maastricht, Kruisherencomplex aan de Kommel.
+ Van Severen Dan à Maastricht…

1985

(17/04-04/05) Bruxelles, Atelier Sainte Anne. Cinq Peintres Liégeois.
* Organisation : Espace 251 Nord
** Participants: Angeli Marc, Duyckaerts Eric, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Ransonnet Jean-Pierre

(11/05-01/06) Liège, Galerie L'A. Autoportraits (affiches, dessins, écritures, gravures, peintures, photographies, livres)
* Baugnet Lucy, Beunckens Freddy, Beuys Joseph, Boulanger Michel, de Witte Adrien, Donnay Auguste, Forsbach Nicole, Fraikin Dominique, Francis Filip, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Le Gac Jean, Mahoux Paul, Nyst Jacques Louis, Philippet Léon, Pirenne Maurice, Rainer Arnulf, Scauflaire Edgar, Thiry Georges, Van Anderlecht Englebert.

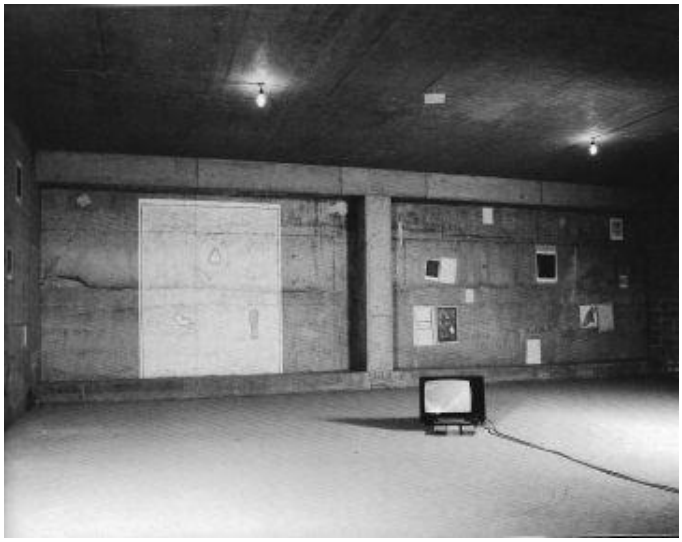
(18/09-5/11) Liège, Place Saint-Lambert. Investigations.
* Organisation : Espace 251 Nord
** - Angeli Marc, Bijl Guillaume, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Copers Leo, Deleu Luc, Dhondt Ivan, Droste Monika, François Michel, Francis Filip, Gees Paul, Geys Jef, Glibert Jean, Janssens Ann Veronica., Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Moffarts Michel, Panamarenko, Van Severen Dan, Van Snick Philippe.
- Allington Edward / GB, Antal Sandro / DE, Bien Waldo / NL , Breivik Bärd / NO, Deacon Richard / GB, Gudmundson Sigurdur / NL, Jung Klaus / DE, Merz Mario / IT, Mol Pieter-Laurens / NL, Ontani Luigi / IT, Opie Julian / GB, Paolini Giulio. / IT, Poirier Anne et Patrick / FR, Saytour Patrick / FR, Vieille Jacques / FR, J.L. Vilmouth Jean-Luc / FR.



Catalogue

Installation.





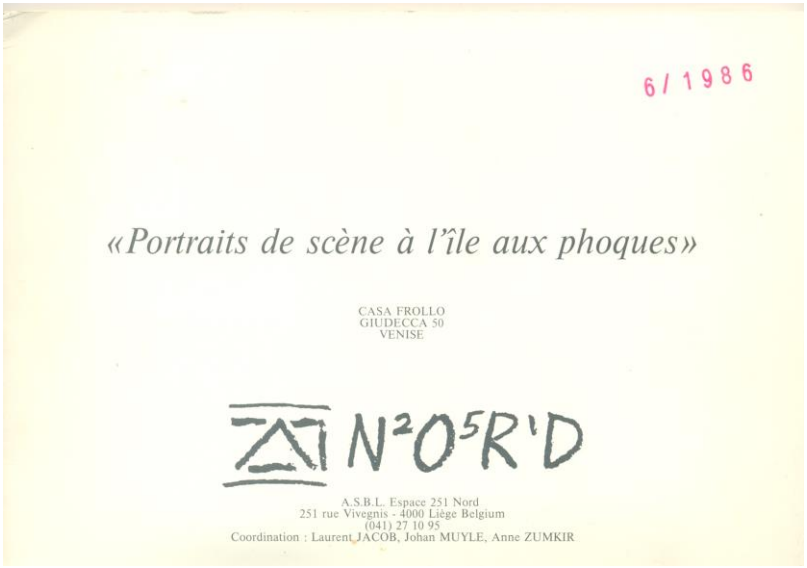
Photocopies, pierre, ossements, bois

Mnêmê 1985. Vidéo, acrylique, encre de Chine et pastel sur béton.
Cette installation éphémère a été réalisée à partir de « propositions formelles » issues d'éléments de d'architecture d'intérieur des églises orthodoxes : iconostase, fresques etc. La gestion « hiérarchisée » de l'espace et des images ordonnée selon les règles qui forment l'iconostase est ici complètement absente (renversée). La distribution des dessins est réalisée en prenant en considération l'espace physique en tant que tel, associé à l'expérience des fragments de la mémoire (chaise, figures, etc.) et des éléments du présent (paysages, vidéo, etc.). Les dessins sont réalisés et placés dans l'espace d'une manière « anarchique », désordonnée, mais toujours en relation, du bas vers le haut (jusqu'au plafond), et dans toute la largeur, en réponse à la sévérité de l'iconostase. Ils constituent un réseau basé sur des éléments de l'expérience du passé et du présent, de la mémoire et du présent. C'est aussi le transfert d'un lieu de mémoire à un autre (un sous-sol). (note dans Babis Kandilaptis, Mémoires en commun. Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 250-251)

1986

(01/04-20/04) Rome / IT, Sala Uno. Boulanger Michel, Droste Monica, François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis.
* Organisation : Espace 251 Nord.

(26/05-03/08) Venezia / IT. Biennale de Venise (42e), OFF. Casa Frollo. Portraits de scène à l'île aux Phoques.
* Organisation : Espace 251 Nord.

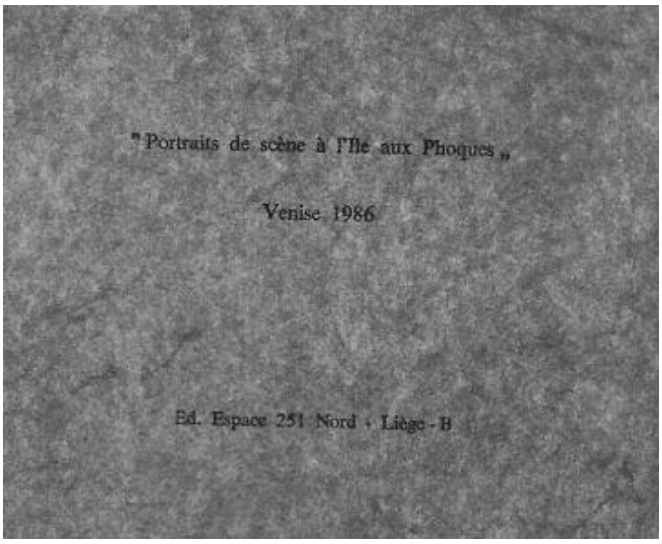


** 26 artistes de Belgique, France et des Pays-Bas investissent les chambres, salon et jardin : Bien Waldo / NL, Boulanger Michel / BE, Cazal Philippe / FR, Copers Leo / BE, Degobert Philippe / BE, Droste Monika / BE-PL, Duyckaerts Eric / BE, Favier Philippe / FR (pas repris sur la liste des participants à Liège), François Michel / BE, Gheerardijn Jean-Marie / BE, Geys Jef / BE, Gudmunsson Sigurdur / DK, Hustinx Damien / BE, IFP / F, Janssens Ann-Veronica / BE, Kandilaptis Babis / BE, Lizène Jacques / BE, Mesmaeker Jacqueline / BE, Mol Pieter Laurens / NL, Muyle Johan / BE, Panamarenko / BE, Rombouts Guy/ BE, Saytour Patrick / FR, Thomas Philippe / FR, Tordoir Narcisse / BE, [Van Severen Dan / BE], Vilmouth Jean-Luc / FR, Zwerver Ton / NL





Folder

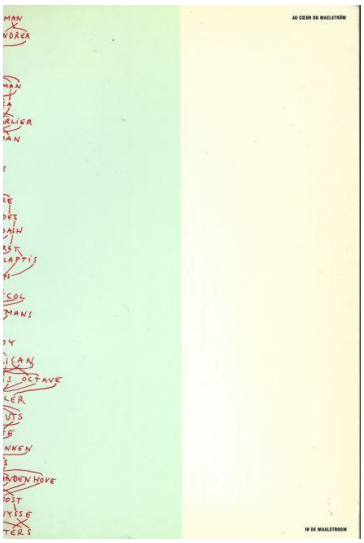


Catalogue

(juin) Maastricht, Kunstcentrum Limburg - Het Bassin. [Sans titre]
* Coordination : Gilbert de Bontridder.
** Bien Waldo, Buchholz Franz, Kamikaze Joseph, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Movement "Widerstand", Muyle Johan, Rickelhoff Udo, Schonmaekers Marina, Wille Jonas.
*** L'espace 251 Nord présentent Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan sont présentés par l'Espace 251 Nord.

(10/06-28/06) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. Intuition & mémoire.
* Participants belges : Bertrand Jean-Pierre, Boulanger Michel, De Villiers Thierry, Droste Monica, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Legrand Joseph, Lohaus Bernd, Morez, Sack Stephen, Van Severen Dan.

(18/09-19/10) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Au cœur de Maelström. Une exposition d'adieu pour K. J. Geirlandt.
* Comité de sélection : K.J. Geirlandt, Laurent Busine, Chris Dercon, Jan Hoet.
** Akerman Chantal, Andrea Andrea Rossi, Atlas Charles, Baikas Nicos, Beckman Ericka, Branca Glenn, Charlier Jacques, Coleman James, Cypis Dorit, Dujourie Lili, Fagin Steve, Frère Michel, Gerdes Ludger, Horndassh Ulrich, Innerst Mark, Kandilaptis Babis, Kemps Niek, Kiecol Hubert, Lum Ken, Milroy Lisa, Mullican Matt, Octave Jean-François, Oursler Tony, Rombouts Guy, Scholte Rob, Swennen Walter, Theys Koen en Frank, Theys Koen, Vandenhove Charles, Van Oost Jan, Vercruysse Jan, Winters Robin.
*** Catalogue (236 p., 29 x 19 ; ill. coul.)





Mnênê

(19/10-17/11) Liège. Portraits de scène de l'île aux phoques 2.
Reprise, prolongation, transformation de l'exposition de Venise.
* Exposition en trois volets :



- Espace 251 Nord : Bien Waldo, Boulanger Michel, Droste Monica, François Michel, Gudmunsson Sigurdur, Janssens Ann Veronica, **Kandilaptis Babis (Mnênê),** Lohaus Bernd (pas sur le feuillet-catalogue de la Casa Frollo), Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Rombouts Guy, Van Severen Dan.

- Liège, Musée d'Ansembourg : Cazal Philippe, Copers Leo, Degobert Philippe, Duyckaerts Eric, Gheerardijn Jean-Marie, Geys Jef, Hustinx Damien, IFP, Lizène

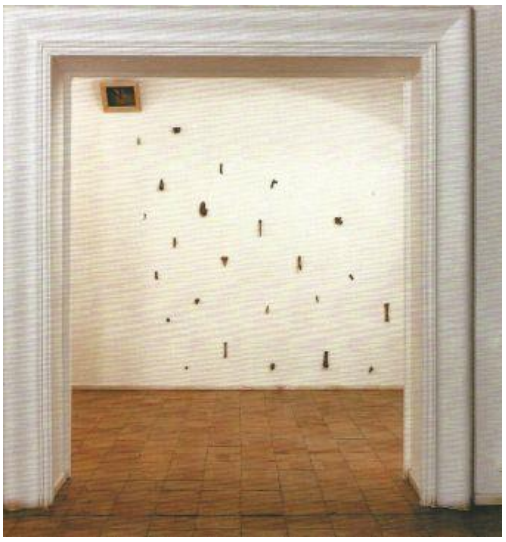
Jacques, Muyle Johan, Panamarenko, Saytour Patrick, Thomas Philippe, Tordoir Narcisse, Vilmouth Patrick, Zwerver Yon.
* Vernissage, concert de T.D.& (Baibay Yves, Buchem Jeannot, Devillers Thierry, Pousseur Denis).
- Liège, Hôtel de Bocholtz : compte rendu de l'exposition *Portraits de scène de l'île aux phoques* à la Casa Frollo de Venise (Biennale Off)
** Œuvres exposées de Michel Boulanger à l'Hôtel de Bocholz. : Canne - colonne, pied sculpté sur socle et grand dessin abstrait et dessin de jambes, 2 figures, La Minoënne, dessin de jambes rouges sur bâche verte, dessin de jambes.

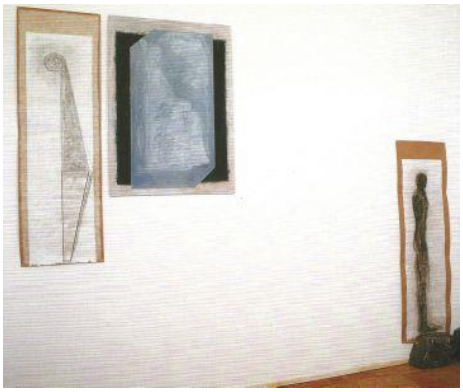
(/ - /) Bruxelles, Galerie Christine et Isy Brachot. Les matériaux signifiés
* e. a. Boulanger Michel, Kandilaptis Babis

1987

(02/04-03/05) Roma / IT, Accademia belga. Arte in Situazione Belgica - Situazione dell'Arte.
* En exergue, les organisateurs avaient demandé à Achille Bonito Oliva de faire un choix au travers de l'art belge; ce qui a donné une exposition intitulée *L'Animaginaire* à la Villa Medicis (Accademia de Francia) : Ensor James, Magritte René, Mariën Marcel, Broodthaers Marcel, Geys Jef, Charlier Jacques, Panamarenko.
** Direction : Laurent Jacob.
Coordination : Laurent Jacob, Johan Muyle, Renée Deprez, Luc Darras.
Réalisation : Benoît Califice, Cesare Missirio. Conseils : Eric Duyckaerts, Pauline Bastin. Responsable Villa Medicis pour la Mostra : Achille Bonito Oliva, René Debanterlé. Edition : Dominique Houcmant, Johan Muyle, Babis Kandilaptis, Massimo Riposati. administration : René Deprez. Equipe technique : Brigitte Meuris, Jean-Marie Gheerardijn, Michel François, Caroline Jacob. Transport : Communauté flamande, Espace 251 Nord. Promotion : Guy Ledune, Erek (Cave canem.)
*** A l'Academia belgica romana : Angeli Marc, DC Franky (Deconinck), Degobert Philippe, Droste Monika, Duyckaerts Erik, Gees Paul, Gheerardijn Jean-Marie, Hautman Bruna, Hustinx Damien, Mesmaeker Jacqueline, van Soom Luc.
**** D'autres artistes exposaient
- dans des galeries : Lohaus Bernd (Galleria Arco d'Alibert), Rombouts Guy (Galleria Il Cortile), Gasparotto Paolo et Deconinck Franky (Galleria Anna d'Asconio), Lizène Jacques (Galleria Giuliana de Crescenzo), Francis Filip et Van Snick Philippe (Galleria Jartrakor), Boulanger Michel et **Kandilaptis Babis (Galleria Em. Oddi Baglioni avec Mnênê)**, Vercruysse Jan (Galleria Pieroni), François Michel (Galleria Planita), Panamarenko (Galleria Primo Piano), Bijl Guillaume (Galleria Sala 1), Panamarenko (Galleria Gian Enzo Sperone), Frère Michel et Swennen Walter et Tordoir Narcisse (Galleria Studio Massini), Ransonnet Jean-Pierre (Galleria Mr Arte Contemporanea)
NOTE : Kandilaptis Babis intitule sa participation Mnêmê.
- d'autres dans des "Salons privés) : Janssens Ann-Veronica et Van Severen Dan et Wéry Marthe (Pino Casagrande), Geys Jef (Luk Darras), Copers Léo (Em. Oddi Baglioni), Muyle Johan (Sergio Rispolti), Gasparotto Paolo.







(17/07-14/08) Meersen / NL, .Symposium international de Sculpture de Marsna.
* L'Espace 251 Nord y propose François Michel et **Kandilaptis Babis (avec Mnênê).**
** Catalogue : texte de Jan Kennis.







(02/02-21/03) Toulouse, Réfectoire des Jacobins. Art Grec. Lumière, Figure, Mythologies.
* Exposition organisée dans le cadre des échanges culturels entre la Grèce et la France par l'Association française d'action artistique.
** Botsoglou, Fassianos, Ghika, Kandilaptis Babis, Kouzounis, Psychopedis, Sperantzas, Takis.
*** Catalogue (101 p. : ill. ; 27 cm).
**** Ensuite (avril-mai) Nantes / FR, Musée des Beaux-Arts ; (juin) Sète / FR, Musée Paul Valéry.



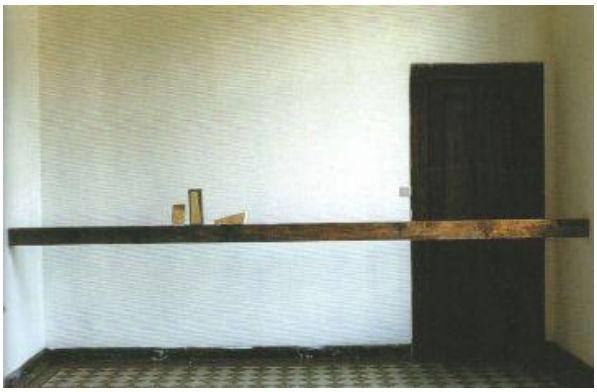
Mnêmê.

1988

(19/02-12/03) Bruxelles Atelier Sainte Anne. Ouvrons les Ateliers 88.
* Angeli Marc, Eerdekens Fred, Guaffi Patrick, Hubot Monika et Bernard, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Legrand J., Marchal Ch., Schmetz Francis, Stenmans E., Van Der Hallen L., Vandresse Cécile.
** Catalogue
- L'Atelier publie le n° 0 de Spktkl, journal périodique bimestriel d'information de l'Atelier Sainte Anne. Editeur responsable : Philippe Van Kessel.
*** -Atelier Ste Anne - Ouvrons les ateliers ‘88 - E. Devolder.
-Le Drapeau Rouge - Ateliers ouverts - J. Dustin.

(26/03-20/04) Liège, Espace 251 Nord (Ateliers de Production) Carlier Jan Leander, Kandilaptis Babis.



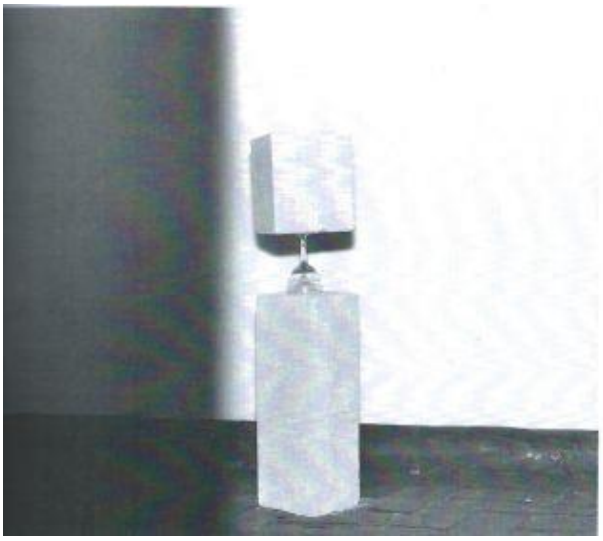


Sans titre 1988. Bois, pierre et dessins
En 1987, Babis Kandilaptis fut invité à participer à une exposition collective à Meerssen, en Hollande. Cette localité, proche de Maastricht, est connue pour sa carrière dont on extrait une pierre jaune, sablonneuse et friable. On avait ainsi proposé aux artistes de se servir de cette pierre pour la réalisation de nouvelles œuvres. Babis Kandilaptis avait dans ce contexte réalisé deux pièces portant en elles le souvenir de l'image ayant signé le départ de son parcours artistique, à savoir le souvenir marquant de son grand-père, mis en terre dans ses habits d'apparat, assis sur une chaise haute : soit une stèle qui reprenait le dessin stylisé de cette chaise d’une part, et un monolithe surélevé et percé d'un rectangle, traversant la pierre plongeant vers les profondeurs. De retour à l'Espace Nord de Liège en 1988 dans le cadre d’une exposition en duo avec le sculpteur flamand]an Carlier, Babis Kandilaptis avait réutilisé cette pierre jaune pour façonner une nouvelle sculpture, suivant en cela son impulsion artistique qui le conduisait à établir des analogies: analogies de sens, mais aussi de matière, à l’instar de cette nouvelle pièce. Pour cela, il avait découpé des morceaux de la pierre jaune de Meerssen qui furent ensuite glissés dans de petites boîtes en bois, posées à leur tour sur une large poutre, traversant une salle de l’exposition de part en part. Dans ce jeu d'emboîtement successif (une exposition dans une autre, une pierre dans une boîte, elle-même placée dans le cube blanc d'une exposition), qui rappelait le volume géométrique dans lequel avait été enterré son grand-père défunt, l’artiste engageait une mise à l’épreuve du cadre, et s'employait à ménager, dans le tissu du réel, un état intermédiaire, en lévitation, à la croisée du plein et du vide, de l’existant et de l'inexistant (note dans B. Kandilaptis, Métaphores en commun. Crisnée, éd. Yellox, 2012, p. 252).

- Jean-Michel Botquin. Les archétypes de Kandilaptis in Trends tendance, 07/04/1988.

(27/06-31/07) Venezia / IT. Biennale. OFF. Casa Frollo. Belgicisme - Objet Dard.
* Organisation : Espace 251 Nord, à l'occasion de la Biennale.
Au-delà des frontières communautaires, l'exposition présentant 27 artistes belges révèle les accents communs aux flamands et wallons.
** Participants : Bijl Guillaume, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers leo, D.C. Francky (Franky Decononck), Droste Monica, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Happart Eli, Hautman Bruna, Hustinx Damien, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Pascquée Ria, Panamarenko, Rombouts Guy, Sweijd Frank, Swennen Walter, Van Soom Luk.





(16/07-04/09) Pesaro (Monteccicardo) / I et (17/09-30/10) Florence, Conventi Serviti di Maria : Borderline.
* Organisation : Espace 251 Nord, "quatre artistes liégeois dans une grande exposition internationale".
** Participants : Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan

(01/10-31/12) Liège, Espace 251 Nord : États limites - Archives des passions.
BienWaldo / NL, Bijl Guillaume, Carlier Jan, Copers Leo, D.C.Franky, Droste Monica, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Geirlandt, Gheerardijn Jean-Marie, Hautman, Hustinx Damien, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Kloppenburg / NL, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Pacquée Ria, Rombouts Guy, Sweijd Frank, Swennen Walter, Van Soom Luk.

1989

(27/01-18/03) Bruxelles, Galerie Métropole (Antenne bruxelloise de E2N). Anamnèse.
* Bien Waldo, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan.

(24/03-22/04) Bruxelles, Galerie Métropole (Laurent Jacob). Babis Kandilaptis, Iconomachie comme Guerre Civile.
- Babis Kandilaptis in Babis Kandilaptis. Métaphores en commun. Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 253-254.
Avec *Iconomachie comme guerre civile* je voulais explorer et mettre en relation deux champs en apparence distincts. Celui de la représentation et de l'image en général et celui de la guerre civile qui a eu lieu à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Mon intérêt pour les icônes à travers mon grand-père, pope orthodoxe, mais aussi la mémoire de ma famille maternelle touchée par le drame de la guerre civile m'ont conduit à approcher ces deux réalités, réalités qui ont de fortes résonances dans notre présent. Mémoire et violence, image et violence qui s'expriment à travers le mot d'« iconomachie » (querelle des images ou bataille des images - le mot absent des dictionnaires de la langue française), qui nous renvoient à un moment historique où la question de la représentation se pose d'une manière forte et violente, forte au niveau d'une grande fondation symbolique et théorique de l'image et violente parce que Byzance a vu des gens mourir pour les images

- Éric Amouroux. La métaphore : perspectives de l'espace en déplacement. A propos *d'Iconomachie comme guerre civile* in +-0, n° 55. Bruxelles, 1990. Ce texte fut réutilisé dans Babis Kandilaptis « Métamorphoses en commun », Crisnée, éd. Yellow Now / Côté Arts, 2012, pp. 7-11.
« Voilà pourquoi j'aime mieux que le silence une théorie
quelconque et plus encore qu'une page blanche un écrit
quand il passe pour insignifiant » (Francis Ponge, l'Insignifiant, p. 7.)
Une cave, en son centre, une excavation. La terre a été jetée pêle-mêle en avant de l'orifice. En arrière de l'ouverture dont la profondeur serait suffisante pour contenir un homme assis sur une chaise, se trouve une pierre plate sur laquelle des ossements sont posés.
À gauche du trou, du moins si l'on se place face à l'éboulis de gravats, on a placé une télévision. Des images de pieds d'homme et d'objets défilent sans interruption.
Voilà la mise en scène à laquelle on assiste en 1984 à Liège, dans les tréfonds de l'Espace 251 Nord. Cet espace d'exposition bien connu donne l'occasion à Babis Kandilaptis d'exposer pour la première fois une de ses œuvres.
S'il y a un thème qui semble privilégié chez cet artiste originaire de Grèce, c'est bien celui de l'exil. Mais que l'on ne s'y trompe pas, ce terme se voit débarrassé chez lui de tout *pathos*. Il est à rapprocher, pour lui, d'un autre concept qui est celui de la métaphore. Métaphore qui doit être, pour lui, entendue comme ce qui rend possible le déplacement.
C'est donc elle qui est le mieux à même de symboliser cette révolution copernicienne à l'envers à laquelle il se prête dans ses œuvres. En effet, celles-ci, en tant qu'elles prennent pour champ d'investigation la réalité du monde qui nous entoure jusque dans notre quotidienneté, ont pour résultat de remettre l'objet au centre de nos préoccupations. C'est lui qui rend possible aussi une autre sorte de voyage, celui de la mémoire. Kandilaptis voit dans l'objet le prétexte du processus de la réminiscence. Ainsi l'objet constitue-t-il une clé interprétative pour le sujet auquel elle restitue son passé.
L'intérêt qu'il porte aux objets témoigne de la méthode d'investigation qu'il a choisie pour inventorier le réel. Elle consiste en une sorte d'attention flottante envers ce qui constitue la teneur de notre réalité. À ce titre, aucun détail n'est exclu du champ de sa création. Son intention n'est pas sans rappeler celle qui animait Walter Benjamin dans un tout autre domaine : réaliser une histoire des vaincus, redonner aux détails, aux indices, toute leur importance.
Son entreprise consiste donc en une sorte d'ontologie du quotidien, où ce qui en général occupe le topos le plus éloigné se voit resitué au premier rang. C'est ainsi qu'en 1987, il expose dans un parc une sculpture sur pierre représentant une chaise dont les différents éléments constitutifs apparaissent comme scindés. Chacune des parties du tout « chaise », se voit alors revêtue d'une autonomie

géométrique assez troublante. C'est en resituant cette pièce dans son contexte que la force qui s'en dégage nous devient accessible. Elle prend place au milieu de sept arbres plus que centenaires qui l'entourent de façon concentrique. Un espace suffisant règne entre les arbres pour que la pièce soit visible quelle que soit la position que l'on occupe à la périphérie de la pièce.
Dès lors, ce à quoi on assiste, c'est à la confrontation de l'artefact et de la *physis* (nature). Mais ce duel entre des éléments hétérogènes se révèle plus l'expression d'un paradoxe que l'effet d'une délimitation entre deux domaines opposés. Si l'on se penche plus avant sur la question de leurs origines, on verra que ce qui dans cette pièce semble être à première vue du ressort de l'esprit, du concept, ce qui témoigne en un mot de l'intervention de l'homme sur la nature et de la mainmise qu'il y opère apparaît, par la situation extra-référentielle dans laquelle elle est placée, comme vidée de toute intervention anthropomorphique.
L'objet apparaît donc dans une sorte de nudité glacée, dans laquelle sa relation au sujet pose problème. De même, le parc et les arbres qu›il contient révèlent quant à eux, une origine humaine. Les arbres qui entourent la pièce semblent la nimber d'une certaine familiarité. Il s'agit, à proprement parler, d'une sorte d'entourage au sens où celui-ci connote l'idée de proximité entre des humains. Le parc est aussi cet espace que l'homme crée pour que la cité garde un semblant de naturalité, grâce à quoi le lien existant entre l'homme et la nature n'est pas totalement rompu.
L'opération à laquelle se prête Babis Kandilaptis concernant les objets semble en quelque sorte empruntée à la phénoménologie husserlienne. C'est à une véritable épochê (mise en suspend) qu'il nous convie concernant le rôle qui leur est imparti dans la vie quotidienne.
Grâce à cette opération de décentrage, on eut com rendre la prédilection de Babis Kandilaptis pour le travail de la métaphore. C'est bien en effet à un eu de transfert qu'il nous invite quand il nous montre la naturalité de l'artefact humain et l'humanisation subie par la *physis*.
Le thème de la métaphore est encore à l'honneur dans sa nouvelle exposition intitulée *Iconomachie comme guerre Civile*. Il s'accompagne d'un questionnement sur le statut de l'image. Le traitement que Kandilaptis réserve à l'image est révélateur de l'importance qu'elle revêt dans sa problématique. Ce n'est pas par hasard qu'il choisit de placer son exposition sous le sceau de l'iconomachie, une querelle dont il entend revendiquer l'actualité malgré l'époque reculée (les VIII^{e} et IX^{e} siècles) où elle sépara l'empire byzantin en deux camps ennemis.
Il entend donc reformuler la question qui gît au cœur de cette dissension d'origine religieuse. Pour lui, elle n'en finit pas de résonner sur la scène profane de notre contemporanéité : une légitimité de l'image est-elle possible ?
Si ce débat rebondit aujourd'hui dans le cadre des avant-gardes c'est que le problème de la figuration et le statut de l'image sont encore sources de bien des dissensions. Si celles-ci n'ont plus à l'heure actuelle une origine religieuse, elles ont cependant trait directement au problème de la représentation. Dans un tel contexte, Babis Kandilaptis entend se situer sur la ligne de partage des deux positions. Cependant, malgré la neutralité qu'il voudrait conserver, son travail trahit un intérêt constant pour le paradoxe que dissimule la position des iconolâtres. En effet ceux-ci, à la différence des iconoclastes, ne risquent pas de tomber dans la théologie négative à laquelle les mènerait le refus de toute représentation figurative de Dieu. Ils prônent au contraire une position dont la simplicité apparente - faire de l'image l'exacte transparition de Dieu - révèle aussi une vérité plus essentielle, à savoir : la vacuité qui risque d'accompagner le démasquage des images. Dès lors, la superficialité de leur position est peut-être l'indice d'une profondeur cachée.
Le privilège dont jouit l'image dans les dernières compositions de l'artiste est à mettre en rapport avec l'espace qui la supporte. Un espace qu'il choisit de déployer par la mise à plat d'une forme géométrique, celle du cube. Cet effacement du volume conserve néanmoins le souvenir de certains contours. Contours qui servent de cadres à la présentation du sol, lui-même constitué de pavés. On remarquera au passage la prédilection manifestée encore une fois pour le sol. L'espace est donc ici l'espace du sol, un sol sur lequel différentes sortes de perspectives se rencontrent et s'affrontent. On assiste donc, décontenancé, à la confrontation de la perspective de la Renaissance privilégiant le point de fuite avec une « perspective frontale » plus proche de la technique de la « mise à plat » propre à l'art contemporain.
Ce duel entre les deux modes d'expression différents empruntés par l'espace pour sa présentation, opère un effet de brouillage dans les références visuelles du spectateur. La situation des deux perspectives est un peu celle à laquelle sont confrontés chez Kant l'apparence transcendantale et le

soupçon mal fondé, dans la troisième antinomie de la Critique de la raison pure. Dans cette antinomie, l'objet accepte d'être saisi par deux genres hétérogènes. Ainsi, on peut comparer le rôle de l'artiste à celui que joue la critique chez Kant, puisque celle-ci consiste à exercer sa force sur la ligne de partage entre les deux genres. Une note ludique est toutefois apportée par la surimposition d'une sorte de labyrinthe ou de parcours géométrique à même la surface déjà peinte.
Il ne s'agit pas à proprement parler d'un parcours, au sens où celui-ci serait une sorte de cheminement propre à dissiper par étapes l'opacité d'une référence. Au contraire, le mystère n'est que renforcé par cette nouvelle grille de lecture dont personne ne nous a donné la clé.
Dès lors, plusieurs entrées sont possibles, menant à un espace où la ligne de fuite et l'oblique sont privilégiées, créant par leur disposition une impression de mouvement, propre à jeter le trouble dans l'esprit du spectateur qui ne peut distinguer avec sûreté de quelle façon l'espace s'offre à lui.
L'impression d'étrangeté est renforcée par le caractère d'incomplétude qui semble grever les signes. C'est justement la vacuité dont ils sont porteurs qui permet que s'instaure entre eux un rapport de séduction d'où naît une construction arbitraire néanmoins dominée par la rencontre. Ce choc des contraires ne produit pas une anecdote, on est loin du champ de la représentation linéaire, néanmoins on aboutit à la constitution d'un espace déterminé. Détermination sans laquelle aucune perfection ne peut se concevoir dans l'ordre de la pensée grecque. Dans une telle perspective, à défaut d'introduire la limitation, on est livré pieds et poings liés au « chaos ». Dans les dernières compositions, on attirera l'attention sur le fait que le cadre est mis en évidence par un phénomène de redoublement. Il est d'abord peint, puis renforcé par un cadre en bois, suffisamment large pour souligner l'intention de l'auteur.
Dans l'espace de ces compositions, Babis Kandilaptis nous invite à une lecture immédiate et sans cesse différée de l'image. Son travail rejoint la postmodernité au sens où le préfixe « post » dénote une conversion eu égard à l'idée du moderne qui apparaît dès lors comme « étroitement corrélée avec le principe qu'il est possible et nécessaire de rompre avec la tradition » (Jean-François Lyotard. Le postmoderne raconté aux enfants. Galilée, 2005, p. 115).
On remarquera donc ici le changement de direction par rapport à cette « rupture » qui « est plutôt une manière d'oublier et de réprimer le passé, c'est-à-dire de le répéter, qu'une manière de le dépasser ? » (ibid. p. 115). Sa peinture ne peut être rangée dans la catégorie des arts conceptuels, malgré le palindrome cryptographique qui vient se juxtaposer à l'œuvre.
Ce calligramme évolue les procédés du palimpseste antique et à ce titre son origine n'est en aucune façon à chercher en dehors de l'œuvre. L'herméneute dont la méthode consisterait à chercher une référence extrinsèque à l'œuvre dans le but de l'expliquer ferait fausse route.
Il n'y a pas ici un au-delà de l'œuvre qui serait l'explicitation. Si cet art comporte un concept, il lui est immanent.
C'est ainsi que le traitement réservé à l'objet par Babis Kandilaptis est empreint d'un maximum d'intensité.
Ses œuvres peuvent être regardées comme la réponse tangible qu'il choisit d'apporter à l'impossibilité de représenter, dont nous serions atteints, selon certains théoriciens : « Nous assistons donc à la fin de l'espace perspectif et panoptique... et donc à l'abolition même du spectaculaire » (Jean Baudrillard. Simulacres et simulation. Galilée, 1981, p. 50)
Dans cette optique, l'effort de l'artiste consiste dès lors à essayer d'exposer la multiplicité des regards sous lesquels un même objet peut être appréhendé et cela dans un même espace. On pourrait rechercher le modèle de cette entreprise dans le fragment de l'Athaeneum, qui dans sa particularité prétend exprimer l'universel et dont l'aspect inachevé et ouvert dissimule la cohésion d'un tout.

- Jacques Meuris. Kandilaptis, transfert de sens in La Libre Belgique, 01/04/1989.

- Danièle Gillemon. Kandilaptis : nouveaux travaux à fleur de peau. Article du Soir mis en ligne le 25/04/1989
Autour de Laurent Jacob, animateur d'Espace 251 nord à Liège, s'est constitué un groupe de plasticiens chez lesquels l'œuvre reste souvent la part sensible, la trace matérielle d'une réflexion plus vaste sur l'art. Une scène existe donc dans la partie francophone du pays pour une certaine avant-garde avec ses défis, ses questionnements, ses errances. Aujourd'hui, cette scène qui a valu à un certain nombre d'artistes d'être reconnus hors les murs à l'occasion d'expositions internationales (Rome, Venise...)

trouve un prolongement à Bruxelles avec l'ouverture d'une galerie pareillement vouée à une déontologie des arts plastiques.
S'y déploient avec une forme d'autorité et aussi bien une séduction certaine liée à leur plasticité, les derniers travaux de Babis Kandilaptis, un artiste grec émigré chez nous depuis une dizaine d'années. Vastes peintures qui trouvent un écho supplémentaire dans la structure géométrique qui les encadre, elles s'articulent autour d'un thème qui à première vue peut paraître ardu puisqu'il s'agit de poser, à travers le tableau lui-même, le problème de la légitimité de la représentation, celui du pouvoir de l'image à manifester quoi que ce soit du sentiment du «divin» artistique.
Et on est effectivement touché par la matérialisation d'un dilemme qui, à l'échelle du tableau, se manifeste de manière si directe, à fleur de peau pour ainsi dire, par la façon de nouer l'antinomie entre les différents modes d'expression artistique, d'amener toutes ces questions au «bord» du tableau, dans une proximité immédiate avec le spectateur. Soit, peints dans une perspective classique et de manière fruste, les pavés gris des sols, ces sols qui ont toujours intéressé Kandilaptis en tant que mise à plat, que surface ou peau tendue sur les entrailles de la terre, ces sols qui sont silence, mémoire impassible et froide des aventures souterraines qu'elles soient archéologiques - Kandilaptis est grec... - ou géologiques.
La peinture elle-même, n'est-elle pas souvent assimilée à une peau faisant office de miroir, de reflet des bouleversements cachés des systèmes ? Mais l'intérêt de ces travaux vient principalement de l'espèce de convulsion que suscite l'antagonisme entre cette image romantique, tendre et fuyante du sol et la présence simultanée - frontale - d'une grille abstraite, d'une grille dure, récurrente, organisée comme un parcours labyrinthique et qui vient pour ainsi dire réveiller notre vigilance.
Tandis que l'œil vagabonde au gré des perspectives de ces pavés résonnant de mille échos, il appartient en effet à cet espèce de sigle - de cible? - géométrique et monumentale, à cette instance formelle oblitérante - qui pourrait être barrière avec toutes les connotations de redressement que cela implique: garde-fou de la raison opposé au délire des sens - d'incarner le mystère de l'œuvre d'art, son pouvoir propre, en dehors de toute référence au visible, son coefficient de résistance à toutes les formes de malversations. Car si Kandilaptis a donné à ces œuvres le titre barbare d'Iconomachie comme guerre civile, c'est sans doute, référence à l'antique combat des iconoclastes, pour instruire une critique de l'image dans sa propension regrettable - Magritte l'avait bien compris qui s'en servait pour brouiller les pistes - à se donner comme élucidation et mode d'emploi de l'univers.
- Marie-Ange Brayer. Tableaux de l'imprésentable in Art & Culture, Bruxelles, avril 1989, p. 9.
La peinture de Babis Kandilaptis se déploie comme un assemblage de poupées russes : à travers mille et un subterfuges, comme la dissociation ou l'imbrication d'images l'une dans l'autre, l'artiste conteste la notion de la peinture comme "icône". Ses effets contrariés de perspective multiplient les points de vue, relativisent les sensations d'espace de telle sorte que la peinture se meut d'un registre à l'autre de perception, jamais identique à elle-même.
Par cette stratégie, l'artiste s`attaque aux absolus qui ont la vie dure, dont le plus coriace est, pour le peintre, l'image. En intitulant son exposition « L'iconomachie comme guerre civile », B. Kandilaptis ravive sur une scène profane la fameuse querelle byzantine des images qui, aux 8^{e} et 9^{e} siècles, déchira l'Empire en dressant iconoclastes contre iconolâtres, et pose ironiquement la question : pour ou contre l'image ? Que véhicule-t-elle ? Sur quoi fonde-t-elle sa légitimité, étant entendu que la représentation du réel n'est jamais qu'une gageure, une imposture entretenue servilement par les artistes depuis des siècles ?
Iconolâtre, notre société succombe à une logorrhée d'images qu'elle consomme sans discrimination. La guerre actuelle oppose, à l'image esclave du réel, celle qui s'est vouée au sacerdoce de l' "imprésentable". Selon le philosophe J.-F. Lyotard, "l'univers est imprésentable, l'humanité est aussi, (...) l'absolu en général". Cependant, la peinture ne peut rien représenter, il lui appartient de révéler qu'il y a de l'imprésentable. Dès lors, l'activité artistique réside tout entière dans cette "présentation négative".
De cette façon, le visible ne s'immisce, dans une toile de Babis Kandilaptis, que comme le "négatif" du réel, n'ayant de cesse de faire allusion à cet imprésentable, à défaut de pouvoir le montrer. Comme le Primitif flamand qui suspendait la réalité, au revers de son triptyque, par la « grisaille », Babis enveloppe ses formes de gris afin de les déporter subrepticement vers des zones neutres de perception. Différents espaces viennent s'emboiter et se disjoindre dans l'œuvre. En réseau labyrinthique, des bandes noires se superposent a une image sous-jacente quelles oblitèrent comme une grille.

Cependant, leur frontalité radicale contredit la vision perspective de l'espace en-dessous, développant de la sorte plusieurs angles de vue. En créant deux images autonomes dans un même tableau, B. Kandilaptis rend la peinture "utopique", sans lieu, en fait un "sujet barré" qu`il dénonce comme pure fiction.
Toutefois cet affrontement n'est pas dichotomique. Car c`est à partir de volumes, tels le cube ou le parallélépipède, que l'artiste élabore ses pavements ou damiers sous-jacents au réseau des bandes dont la distribution asymétrique pervertit le traditionnel rectangle du tableau. Et ces bandes, aux confins de la toile, constituent les arêtes ou le prolongement virtuel des formes géométriques inhérentes aux pavements.
Ainsi, l'image qui paraissait se superposer arbitrairement à la première s'y trouvait déjà contenue implicitement. De même, les motifs "réalistes" des pavements ou jalons se posent comme la résultante d'une structure purement formelle. A nouveau, la réalité est déboutée dans une peinture pivotant sur elle-même pour se tourner vers l'imprésentable.
Par la tension non résolue entre plusieurs espaces, l'artiste cherche à provoquer chez le spectateur une interrogation quant à la nature de l'image. Le déboîtement et la surimpression des espaces multiplient au sein d'une même image ses degrés de réalité et de perception qui la rendent proprement insaisissable.
L`ironie veut que, chez Babis Kandilaptis, le réel s'absente dans ce qui est la métaphore de la référence : le sol, l'assise immuable sur laquelle nous évoluons. Sa peinture circonscrit une tranche d`espace située entre la terre et l'implantation des objets. Pavements, bornes, jalons, pieds de chaises s'ancrent dans le sol comme des repères qui n'en sont pas, reposant sur une fiction. Ce qui se pose comme le soubassement de la réalité n`est qu'un espace neutre et désert, tandis que la peinture s'effiloche à ses extrémités comme une peau usée, lasse de rapiécer son rôle de pourvoyeuse d'illusion. Comme une pellicule, elle menace de se décoller de son support et de révéler ce qu`elle est : un carré blanc.

(24/06-03/09) Turnhout, Cultureel Centrum – De Warande. Avant-Garde Nu II, ook dit is Belgisch.
* Aguirre Y Otegui Philip, Elliott Bruce, Florin Maen, Kandilaptis Babis, Lakke Allart, Sochacki Paul, Vergara Angel.
** Catalogue : texte de Marie-Ange Brayer

(24/11-25/02/1990) (à Hasselt, Provinciaal Museum) Het Latijnse Noorden. In Vier Scenes.
* François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Muyle Johan J.A.G.
** Présentation : Jan Kenis
- Marie-Ange Brayer. Het Latijnse Noorden in Vier Scenes. Musée provincial de Hasselt, novembre 1989.

- Éric Amouroux. « Parthénogenèse » et « Iconostase » (novembre 1989) écrit à propos de deux travaux pour l'exposition Het Latijnse Noorden in Vier Scenes au Provinciaal Museum de Hasselt. Ce texte fut réutilisé dans Babis Kandilaptis « Métamorphoses en commun », Crisnée, éd. Yellow Now / Côté Arts, 2012, pp. 13-15.
Aujourd'hui, à Hasselt, c'est encore sous le double aspect du palimpseste et de la métaphore que se situe la participation de Babis Kandilaptis.
Si, auparavant, ces deux éléments lui permettaient d'inventorier l'espace, il n'en est plus de même à l'heure actuelle puisqu'il semble qu'il soumette sa problématique à un brusque revirement par lequel est subrepticement réintroduit le thème de la subjectivité et de l'universel. Passant en quelque sorte d'une interrogation topologique, au sens où celle-ci est un questionnement pouvant se résumer à l'étude des propriétés émanantes dans la déformation géométrique des objets, à une interrogation toponymique où le nom donné à un lieu peut être le prétexte d'investigations sur la nature de l'identité d'un sol ou des hommes qui l'occupent.
Ici la vocation du palimpseste est donc de présenter simultanément deux images ayant perdu toute référence immédiate. Il y a bien pourtant, c'est indéniable, un point de jonction entre ces deux représentations, celui qui conduit du transfert à la genèse. Ce qui est présenté ici à notre attention, c'est une genèse simultanée de l'image. La preuve que deux réalités extérieures peuvent interférer et arriver à travers leur différence à une unité. Consubstantialité réalisée à deux niveaux, d'une part celle de la Vierge et de l'enfant Jésus, d'autre part, la coalescence que finissent par connaître les deux thèmes

différents de la virginité et de la maternité.
Cette surimposition pouvant être vue comme la mise en abîme de la consubstantialité qui, dans la théologie chrétienne, rend manifestes l'unité et l'identité de substance des personnes de la Trinité. Ici, une telle croyance se voit débarrassée de son pathos mystique pour ne garder que l'idée principale de la genèse des signes à travers laquelle le transfert a bien lieu : de la virginité à la maternité, un état se juxtaposant à l'autre sans que l'un des deux doive être sacrifié.
Cette opération est effectuée selon les normes de la **parthénogenèse**, théorie postulant la possibilité d'une reproduction sans la nécessité d'une fécondation.
Au dogme de consubstantialité, Babis Kandilaptis choisit d'adjoindre un mythe, celui de l'autochtonie dont le privilège est d'arriver à allier sans les dissocier les deux genèses possibles d'une cité, effectuant la réunion d'une terre-mère des origines et d'une ville vierge.
Babis Kandilaptis répond donc à la question de l'origine en posant un lieu, celui où on trouve à la fois l'étranger et l'indigène.
Babis Kandilaptis choisit de superposer la croyance chrétienne au mythe grec. A cette intention, son œuvre répond par la superposition de l'espace public à l'espace mystique.



Parthénogenèse, affiche, acrylique et pochoir sur mur.

Babis Kandilaptis met en procès l'absolu de l'image. À travers l'affiche Benetton, il brouille les frontières entre la représentation et l'objet, déstructurant le « cadre » dans une structure trapézoïdale et asymétrique qui abolit la limite tangible de l'image. Depuis plusieurs années, Benetton joue sur le parallèle entre couleurs raciales et vestimentaires, devenues synonymes de l'entente entre les peuples. Une publicité récente, dans laquelle une femme noire presse contre son sein un nouveau-né blanc, exploitait délibérément un contenu religieux, en l'occurrence l'iconographie des madones. Babis exprima ce contenu latent de sacralisation, en surimprimant à l'affiche des bandes noires où s'insère la représentation canonique et stylisée d'une Vierge à l'enfant, sertie comme dans un vitrail. Un même contenu iconographique se dédouble en deux plans d'idéologie, publicitaire et religieuse, qui s'imbriquent l'un dans l'autre pour faire ressortir la facticité inhérente à l'image.

On assiste donc à la transformation du signe publicitaire - dont le vide n'étant complet que par la référence à quelque chose qui lui était complètement extérieur, un autre signe : la marque- en un élément cette fois complètement autoréférentiel, n'ayant plus rien à voir avec sa destination commerciale. Par le procédé de l'iconostase, Babis Kandilaptis cherche à détruire l'automatisme perceptif. L'image ne cherche plus dès lors à nous faciliter la compréhension de son sens, mais à créer une perception particulière de l'objet, la création de sa vision et non de sa reconnaissance.

L’**iconostase** est la solution ingénieuse trouvée au XVC siècle par l’église orthodoxe pour réunir d’un seul tenant le plan iconographique adopté pour la coupole, l’abside et la nef. Son but est l'expression maximale de ce qui peut être manifesté visuellement. Dans cet apport, elle effectue son propre dépassement en direction de quelque chose qui est non pas de l'ordre de la vision mais de la communion, cherchant à symboliser la frontière séparant le monde des sens du monde spirituel.
Ce mode de présentation plutôt que de représentation, offre l’avantage de rendre possible l’actualisation de réalités différentes et d’ordres différents sur un même plan.
Babis Kandilaptis radicalise encore ce processus puisqu'il le met en perspective et accentue son côté répétitif en privilégiant une des figures de l’iconographie classique. Celle qui précisément symbolise le mieux la polymorphie radicale : vierge et mère à la fois, femme et Dieu, faisant jouer ensemble parthénogenèse et consubstantialité.



Iconostase 1990. Lumière fluorescente, acrylique et papier sur mur. 690 X 460 cm.

L‘autre partie de son installation, dans une salle en forme d’abside, actualise l’espace sacré des églises orthodoxes où est logée, comme un saint des saints, l'iconostase tapissée d'images de dévotion. Si le réseau des bandes noires évoque le sertissage de vitraux, il apparaît comme un présentoir d'images « vides », dématérialisées dans une lumière bleue. L'image s’absente pour mieux révéler sa « nature » imprésentable, transfigurée ici en membrane polysémique d’espace, qui nous déporte vers un contenu spirituel autant qu’humain (éclairage livide des maisons de prostitution). Chez Babis Kandilaptis, une image en cache toujours une autre, soustrayant dans sa mise en abîme la présentation d’une vérité. Entre la vision et l’objet s'interpose un jeu de drilles auquel Babis restitue sa dialectique de transparence et d’opacité.

On peut évidemment se poser la question de savoir en quoi ce mythe et cette croyance peuvent être déterminants pour nous, aujourd’hui confortablement installés dans notre modernité ?
L’enjeu est pourtant de taille ! Car une fois délivrées de l’aura mystique qui les entourait, ces deux notions peuvent manifester leur actualité en reposant une nouvelle fois les questions qui agitent intrinsèquement toute société ou toute cité.
Il ne se passe pas un jour sans que ne soit abordé le débat entre autochtone et immigrant. C'est donc la question ancestrale qui se cristallise sous une nouvelle forme, provoquant l'émoi des partisans des deux camps. Ceux pour qui le déplacement est une valeur concernant l'espace comme prétexte de la

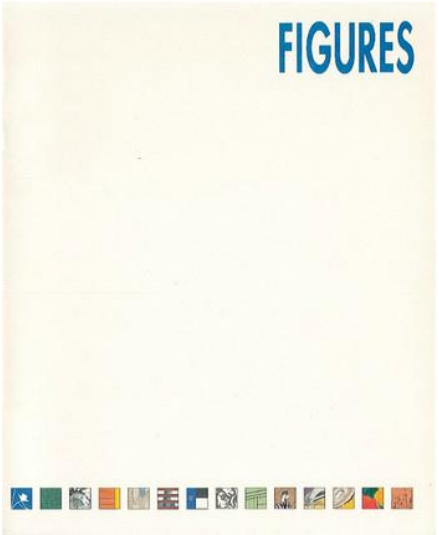
métaphore vive dont ils se veulent l'illustration, choisissant délibérément de faire éclater les limites de tout sol et ceux qui, au contraire toujours partisans d'un *Lebensborn,* croient à un espace clos dont les limites sont le garant de pérennité d'une cité.
Ce n'est pas le moindre des paradoxes que ce soit par le biais d'une publicité et d'une théologie comme celle de l'iconostase qu'est revivifiée une aussi vieille problématique.
***
- Jacques Meuris, Le Nord latin en quatre scènes in La Libre Belgique, 12/01/1990.
Le Musée provincial du Limbourg est installé à Hasselt dans des bâtiments relativement récents, au demeurant d'une architecture extérieure tout à fait conventionnelle, mais aux vastes salles blanches, comme il convient. Il est heureusement situé au centre de la ville, caché par-delà les enceintes des jardins ombreux d'un béguinage ancien. C'est un des endroits, trop peu connus sans doute, où se déploient volontiers les arts actuels, en toutes leurs diversités quelquefois confondantes. Bel exemple...
QUELS NORD ? QUELS LATINS ?
Cette fois, le musée abrite une exposition à quatre mains dont le titre est ambigu. "Het Latijnse Noorden in Vier Scenes" : ces quatre artistes sont-ils présentés, là, comme "latins du nord" exprimant leurs démarches en quatre salles contiguës, mais sans qu'il y ait de relations expresses entre eux ? Ou bien s'agit-il, sous ce titrage abstrait, de montrer quatre aspects des arts visuels d'aujourd'hui tels qu'ils se situent dans un "nord latin" qui inclurait des territoires de tous langages ?
Il importe peu, après tout, puisqu'aussi bien, les œuvres présentées ne paraissent pas a priori relever d'un choix ethnique, Si leurs auteurs appartiennent en principe au régime belgo-francophone, leurs lieux de naissance laissent la porte ouverte à toutes les supputations sur leurs origines fondamentales, De plus, les domaines qu'ils exploitent appartiennent, eux, à des horizons évidemment hors-frontières. En donnant "carte blanche" à "Espace 251 Nord", organisation liégeoise coutumière de manifestations du genre, mobilisatrice en l'occurrence de ces quatre artistes, la direction du musée a joué, en fait, tout autant des proximités géographiques que de son rôle démonstratif. Autre exemple à souligner de coopération inter régions et inter-disciplines.
DES REGARDS INVESTIGATEURS D'ESPACES.
Le propos que "Espace 251 Nord" entend illustrer, en ce déploiement, consiste à substituer à l'exposition traditionnelle d'œuvres de peinture ou de sculpture présentées en rangements sur cimaises ou au sol, une tentative de dévoilement des artistes par eux-mêmes. On parle d'un "no man's land", sorte de lieu non figuratif au sein duquel résiderait l'esprit à partir duquel chacun des artistes nourrirait ses propres désirs. D'où ces quatre salles livrées librement aux inventions de chacun : Ann-Veronica Janssens (1956), Babis Kandilaptis (1954), Michel François (1956) et Johan J.A.G. Muyle (1956). Tous dans la trentaine, on les connaît déjà, et l'on connaît leurs démarches respectives. Ce sont des parcours versatiles dans la mesure où ils n'impliquent pas un style défini une fois pour toutes et où ils se situent tous sur l'orbe d'une contemporanéité en perpétuel mouvement. Les uns et les autres, ainsi, participent d'un état de l'art actuel qui veut que les œuvres investissent les espaces - tous genres confondus - de même façon que les regards que l'on porte sur les choses varient selon les circonstances. Peinture ou sculpture, c'est tout un ; il n'est en tout cas plus nécessaire que les règles soient respectées, qui tendent à diviser en genres et nombres plutôt qu'à unifier l'art en une conception globale de ses objectifs.
Justement, cette exposition se veut aussi "un voyage dans les mythes, les fantasmes et les réalités de l'être", là où se confrontent à la fois les œuvres, les artistes et le public, quasiment à part égale. Chaque intervention, projetée pour le lieu où elle se trouve, prend donc l'aspect d'une mise en question. Celui qui regarde interroge ce qu'il regarde et, partant, interroge celui qui a conçu ce travail. Celui-ci, de même, interroge le regard du spectateur par rapport à ce qu'il a voulu lui dire - et l'artiste s'interroge lui-même, nécessairement. Questionnement sans début ni fin, il place chacun en état de création. Regards croisés : l'observateur est devenu partie prenante, témoin curieux, alors qu'habituellement, c'est la passivité qui prévaut.
L'ordre naît du désordre et vice-versa. Mais si les artistes ont ainsi remplacé le style par le dialogue, il va de soi que le langage pratiqué reste propre à chacun.
A Hasselt, on est accueilli par les pièces baroques de Johan Muyle dont le parcours relève probablement le plus, en ces environnements, d'une mythique ambivalence nordique. Entre brocante et alchimie pour reprendre les termes d'un texte qui lui fut consacré, ce travail porte en effet sur le poids suggestif d'assemblages hétérodoxes d'objets perdus. Un porc à la panse faite d'œufs se dresse sur une

brouette (pièce incendiée par accident dans l'exposition), un skiff de compétition recèle des instruments parascientifiques et des produits para-chimiques que l'on retrouve plus ou moins sur une longue table, comme d'un étalage sulfureux.
Michel François, sur un vaste mur blanc, a disposé les pièces du vocabulaire qu'il utilise par ailleurs, dans ses pièces sculpturales. Lexique éparpillé, préparatif d'œuvres à venir et souvenir d'œuvres passées : objets mis en oppositions ou en connivences, images révélées ou secrètes, réminiscences de sculptures ou de tableaux, effets de formes et de matières, de lourdeur et de légèreté. L'amalgame est préconçu ; il laisse toutefois l'imaginaire voguer à partir de ces déchets domestiques mis en scène comme d'une boutique à intuitions combinatoires.

D'UN ETAT DES CHO SES A UN ETAT DE FAIT.

Par contre, dans l'autre aile du musée, ce qui paraissait d'abord empirique, en attente, ici s'organise selon des architectures précises.
Ann-Veronica Janssens a disposé au sol, en couches géométriques, des plaques de dimensions différentes qui font tas et masses, horizons bas aux équilibres à la fois certains et incertains. Il y a une constance évidente dans son trajet : non seulement investir l'espace donné, surtout lui offrir une signification par rapport à ceux qui s'y introduisent. On y va en effet prudemment, à pas comptés, mesurant les interstices et, ainsi, prenant la dimension réelle de ce lieu transformé.
Pour déboucher, après ce passage tactile, devant 1es cimaises que **Kandilaptis** a, pour sa part, restructurées visuellement. Affiche Benetton grand format recadrée, grilles de bandes noires superposées, relecture en même temps que substitution des messages, entre évidence hyperréaliste et suggestions néo-anthropologiques. Jusqu'à resacralisation factice du désacralisé : une fausse fresque trompe-l'œil en abside, ouvertures fluorescentes sur des au-delà bouchés...
Déstructurations, restructurations, figurations, défigurations : entre les deux, l'art, légitimement balance, aujourd'hui comme de tous temps. Mais ce que l'on voit se confirmer à Hasselt, à travers une partie prenante des jeunes générations, c'est cependant un autre phénomène. Exprimer l'imaginaire communautaire, non plus à travers des œuvres exorcistes, intangibles et inabordables, mais bien en restituant au réel, autrement appréhendé, ses vertus révélatrices. L'état des choses transformé en état de fait...

(/ - /) Lyon / FR, FRAC Rhône-Alpes / Galerie Municipale d'Art Contemporain de Saint-Priest. Figures.
* Cano Eugenio, Fleury Bertrand, Gavoty Jean-François, Groom Jon, Hemsworth Gerard, Kandilaptis Babis, Locher Thomas, Nagy Peter, Paneque Guillermo, Schlier Daniel, Straub René, Swennen Walter, Tusek Mitja, Vaisman Meyer.
**Catalogue (15 p., ill.)



(12/12/- /) Paris / FR, Centre Georges Pompidou. Evolution des Modes de vie et Architecture du Logement.
- Eric Amouroux. Entre plasticiens et architectes in Art & Culture n° 5, Bruxelles, janvier 1990, p. 30.
Le rapport entre art plastique et architecture dès la conception d'un projet ? Les architectes Belhavel et Gérard, primés par la Région Wallonne au concours français Europan, jouent le jeu d'emblée. Et ils invitent deux plasticiens, Waldo Bien et Babis Kandilaptis à participer à l'élaboration de la maquette de leur projet. Présentation à Beaubourg.
Depuis bientôt 15 ans, il existe en France un système original de concours d'architecture. Le PAN ou Programme d'Architecture Nouvelle. Nouvelle à plus d`un titre, puisque cette année, en prévision de l`ouverture que doit connaître l'Europe en 1992, elle voit ce concours faire appel à de jeunes architectes issus de tous les horizons.
Grâce au dynamisme dont il fait preuve celui-ci a donc bien mérité son EUROPAN-(nisation).
La vocation de ce concours, quant à elle, n'a pas changé. Il s'agit toujours d'ouvrir la commande a de jeunes architectes en les mettant en relation avec les Pouvoirs Publics, les Institutions et les Promoteurs.
Les « appels d'idées » sont essentiellement thématiques puisqu`ils n'imposent ni site, ni programme, ni maîtrise d'ouvrage. Les équipes en jeu disposent donc d'une marche de manœuvres bien plus grande que dans le cas d`une commande. Ils développent cependant leurs projets tout en sachant que le rêve peut devenir réalité grâce à la stratégie d`aide à la conception et à la maîtrise que met a leur disposition le Plan Contraction.
Le fait que ce concours ait étendu ses bornes jusqu`en Belgique devrait donc permettre à de jeunes architectes belges de se faire connaître et de mettre en œuvre leurs idées.
Cette année le thème retenu pour l`ensemble des participants toutes nationalités confondues était: «Evolution des modes de vie et architectures du logement »
Sur les 40 projets qui lui furent proposés l`Exécutif régional Wallon a choisi d'en retenir quatre en tant que lauréats, d'en mentionner quatre autres et de les présenter tous en un portefolio édité pour l'occasion. Mais parmi les lauréats, il y en a un qui retient toute notre attention, par la facture artistique dont il a su doter sa problématique, par le rapport entre architectes et plasticiens sous-tendu dès la présentation du projet.
En effet, les deux architectes Saladin Belhavel et Philippe Gérard n'ont pas vis-à-vis de la technique une approche instrumentale. Celle-ci est plutôt connue chez eux comme ce qui fait éclater les cadres d`une temporalité continue et successive. Elle est ce médium qui dans ses manifestations, (ex. la vidéo), rend possible la simultanéité des images. Son rôle est à la fois de donner une forme à l'espace tout en le faisant imploser en des toponymies différentes.
Belhavel et Gérard ont proposé un projet de réhabilitation du quartier Pierreuse à Liège ; réhabilitation de l'ancien et en « objet trouvé » (Duchamp), commente Lucien Kroll.
L'architecture est donc ce mouvement paradoxal qui en même temps qu'il instaure l'immobilité, crée les conditions de possibilité d'une communication par l'image, en cela elle relève d'une pratique artistique. Cette prise en compte de la proximité entre art et architecture les amène donc à proposer à deux artistes de participer à l`élaboration d'une maquette devant porter sur leur travail, qui est exposé au Centre G. Pompidou depuis le 12 décembre 1989.
Babis Kandilaptis et Waldo Bien ont donc joui d'une totale autonomie - si l`on excepte les limites structurelles inhérente au concours, l'objet ne devant pas excéder 80 cm de côté - pour apporter leurs réformes aux questions par l'architecture d'aujourd'hui.
C'est d`emblée à la matière en tant que telle, qui anticipe toute pratique architectonique, que Waldo Bien a choisi de se confronter. Il n'a donc pas cherché à dissimuler le caractère tangible et opaque qui la constitue.
De cet aveu naît une esthétique aux formes épurées dont l'élément principal demeure la pierre. La seule sophistication que connait l'ensemble est due à la géométrisation impartie a tous les éléments. C'est donc d'un cube dont il s`agira, celui-ci se subdivisant en 2 parties égales. La partie du haut connaissant encore une compartimentation en 256 cubes alors que pour sa part la partie du bas se compose de 4 plateaux horizontaux percés en certains endroits d'ouvertures latérales.
Quant à Babis Kandilaptis sa participation peut être connue comme occupant à la fois une position antinomique et complémentaire par rapport a celle de Waldo Bien.
Il oppose en effet à la structure statique du cube une méthode d'investigation plus dynamique, celle de

la vitesse à l`état pur telle qu'on la rencontre dans la lumière confrontée à l'immobilité de la pierre. On assiste donc grâce à l'inscription lumineuse que constitue un néon sur toute la longueur d'une des faces du cube et du socle qui le sous-tend, au choc que constitue la comparution simultanée de l'instant et de l'éternité.

1990

(mai) Valencia / ES, Salla ParpalloTaller d'Art Contemporani. Exposition internationale itinérante
* Ateliers de production de l'Espace 251 Nord pour. Babis Kandilaptis Babis, Muyle Johan.



Iconomaquia como Guerra Civil, affiche marouflée sur toile et acrylique, 310 x 480.

Ce travail a été réalisé lors d'un séjour à Valence dans le cadre d'une exposition collective. En août 1989, le gouvernement socialiste de Felipe González lance la libéralisation de la télévision espagnole, jusqu'alors monopole d'État (en même temps que d'autres pays). À cette période, la nouvelle chaîne Telecinco lance une campagne d'affichage pour sa promotion. Suite à ma demande, Telecinco m'a permis d'utiliser cette affiche pour un « travail artistique ». *Cambie a Teiecinco* fait référence à la campagne électorale et à la politique du parti socialiste dont le slogan principal était le mot Cambio « Changement » (depuis, le mot-slogan a été repris par la droite et est toujours d'actualité). La chaîne a commencé ses programmes le 3 mars 1990 ã 20 h, avec un gala inaugural Por fin juntos, présenté par Victoria Abril et Miguel Bose depuis le théâtre Lope de Vega à Madrid. Le gala a été suivi d'un film et d'un combat de boxe.

** Catalogue.

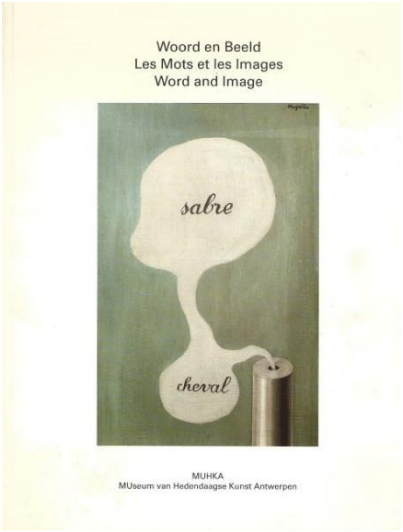
(/ - /) Liège, Anciens Etablissements Sacré. De Lairesse à nos jours.
* Exposition d'ouverture de la galerie Hommage à Jacques Hendrickx (professeur d'histoire de l'art et conservateur du musée)
** e. a. Charlier Jacques, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Picon José, …

1991

(/ - /) Aachen / DE, Ludwig Forum. Eurégionale 91.
* e. a. Kandilaptis Babis
**Catalogue : texte de Jan Kenis.

1992

(27/06-15/11) Anvers, Mukha. Woord en Beeld in de Belgische Kunst van A tot Z / Les mots et les images dans l'art belge de a à z.
* Organisation : Jan Kenis et J. Foncé, auteurs des textes (bilingue : néerlandais et français) du catalogue.
** Aguirre y Otegui Philippe, Alechinsky Pierre, Benoit, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bleus Guy, Brenta Gilles, Broodthaers, Marcel, Bury, Pol, Carlier Jan, Charlier. Jacques, Claus. Hugo, Colpaert. Eric, Copers, Leo, Cordier. Pierre, Corillon, Patrick, Crabeels Cel, Deblieck, Marc, Debruyne Joost, De La Fontaine Jean, Deleu Luc, Delier. Marie, Delvoye, Wim, De Mey, Gaston, Denmark, De Smet Gery, De Smet. Yves, Devolder. Eddy, Devos. Danny, DeVree Paul, De Vylder Paul, Dewaele. Daniel, Dotremont Christian, Duchateau Hugo, Dypréau Jean, Eerdekens Fred, Fabre Jan, Francis Filip, GAL, Garcet Robert, Gestels Ronald, Geys Jef, Hautman Sigefride Bruna, Hergé, Huyghe Philip, Joris Eric, Kamagurka,,.Kandilaptis Babis, Lafontaine Marie-Jo, La Lanterne de Lantin, Lecomte, Marcel, Lennep Jacques, Lievens Johan, Lindemans Gorik, Lizène Jacques, Lohaus. Bernd, Luyten Mark, Magritte René, Mannaers Werner, Mariën Marcel, Masereel Frans, Merckaert Patrick, Mesens E.L.T., Meulen Ever, Michiels Mil, Mistiaen Carlo, Mulkers Urbain, Nicola, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Queeckers Bernard, Renard Thierry, Rombouts-Droste Guy & Monika, Sack Dorry, Sack Stephen, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Trans D.D., Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Vandepitte Eric, Vandercam Serge, Vanderleenen Marc, Vandevelde Ludwig, Van De Wouwer Roger, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Isacker Philip, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Maele Marcel, Vanriet Jan, Vercammen Wout, Vercruysse Jan, Vergara Angel, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Voordeckers Jürgen, Wagemans Frank, Willaert Joseph.
*** Catalogue.



(04/12-06/12) Liège, au 13 impasse Hubart. 13 impasse Hubart.
* Organisation : Nicolas Kozakis, Aniceto Exposito-Lopez, Werner Moron.
** e. a. Dagonnier Ronald, Exposito-Lopez Aniceto, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Moron Werner.

1993

(30/01-27/02) Liège, Espace 251 Nors / E2N. Quartiers d'Hiver : Ateliers de Production.
* Baudoux Laurent, Bertels Philippe, Blondez Philippe, Chambert Laurent, De Busschere Alec Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Scurti Franck, Voordeckers Jurgen.


Sans titre, acrylique et affiche sur mur.

(11/09-17/10 ; prolongation jusqu'au 7 novembre) Bruxelles, anciens établissements Old England. Le Jardin de la vierge.
* Organisation : Espace 251 Nord
** Participants - belges: Angeli Marc, Boulanger Michel, Duyckaerts Erik, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mesmaeker Jacqueline, [Michaux Henri], Muyle Johan, Oosterlynck Baudouin, Panamarenko, Pirenne Maurice, Rops Félicien, Trivier Marc, Van Severen Dan.
- étrangers : Alighiero e Boetti, Carl André, Anselmo Giovanni, Baumgarten Lothar, Beuys Josef, Bien Waldo, Blaussyld Maurice, Blossfeldt Karl, Brouwn Stanley, Brus Günter, Burden Chris, Burkhard Balthasar, Cadere André, Calzolari Pier Paolo, Duchamp Marcel, Flanagan Barry, Fulton Hamish, Gallacio Anya, Gasiorowski Gérard, Giacometti Alberto, Gilbert & George, Horn Rebecca, Kapoor Anish, Kawara On, Klein Yves, Klossowski Pierre, Kounellis Jannis, Laib Wolfgang, Lehmbruck Wilhelm, Leroy Eugène, Long Richard, Manzoni Piero, Mc Cracken John, Merz Mario, Mol Pieter Laurens, Molder Jorge, Nauman Bruce, Ontani Luigi, Opalka Roman, Palermo Blinky, Pascali Pino, Penone Giuseppe, Ray Man, Raynaud Jean-Pierre, Rodin Auguste, Rodtchenko Alexander, Rückriem Ulrich, Ryman Robert, Sander August, Serra Richard, Serrano Andres, Shunk Harry, Steiner Rudolf, Therrien Robert, Turrell James, Umberg Günther, Van Velde Bram, Zorio Gilbert.
+ Arts premiers (Afrique - Asie - Océanie)
*** Journal - catalogue : texte de Jacques Meuris

(23/10-21/11) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. Œuvres acquises par la Communauté Française (1989-1992), Artistes liégeois.
* Caterina Dario, Cloesen M., Dandoy E., De Coninck L., Degouves de Nuncques William., Delahaut Jo, Delalleau Alain, Delvaux Paul, Denis Alain, Duchene P., Fourneau Daniel, Fréson Denyse, Guyot Adelin, Hick Jean, Kandilaptis Babis, Lebrun Georges, Lefkochir Costa, Linotte Georges, Merch M., Nyst Jacques Louis, Otte Christian, R. Pavesi R., Picon José, Pijpers Rudy, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour J., Stas André, Valle I., Vandresse Cécile ; Alves Pereira Manuel, Cahay Robert, Dederen Gérald, Fréson Florence, Halleux Louis, Liradelfo Giovana., Lizène Jacques, Petry Pierre, Rocour Lambert, Smolders Michel, Klenes Anne-Marie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Gangolf, Serge.
** Ensuite au Centre culturel de Welkenraedt.

(nov.-déc.) Lisboa / PT, Musée d'Art Moderne, Fondation Calouste Gulbenkian. La tentation d'images.
* Organisation : Espace 251 Nord.
** Corillon Patrick, François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Lizène Jacques, Muyle Johan.
*** Catalogue



La tentation iconique, affiches et acrylique sur mur, 300 x 300.

(08/11-19/12) Gand, Centrum voor Kunst & Cultuur Sint-Pietersabdij. Transfer. Actuele Kunst uit België en Nordrhein-Westfalen - Een uitwisselingsproject.
* Organisateurs : Chantal Lemal-Mengeot, Ferdinand Ullrich, Veerle Van Durme.
Ahmann Jochem, Argüeso Concha, Crabeels Cel, De Bruyckere Berlinde, Debaere Hugo, Deconynck Jan, Devos Danny, Fauville Daniël, Feidler Francis, Géronnez Alain, Guido'Lu, Hilgert Christian, Hold-Ferneck Andrea, Huyghe Philip, Kandilaptis Babis, Lanfer Mathias, Markert Albert, Reinert Gerhard, Roderburg Johanna, Rothemann Gabriele, Sansoni Andreas, Schilling Diemut, Schüten Martin, Sery Christian, Tuerlinckx Joëlle, Van Der Plaetsen Wim, Vergara Angel.
*** Catalogue.
****Ensuite (/ /94- /) Recklinghausen ; (/ /94- /) Charleroi, Musée des Beaux-Arts de la Ville ; (/ - /) Bruxelles, Siège Nordrhein Westfalen.

(22/12-29/1/94) Liège Espace Les Brasseurs. Kandilaptis Babis, Par toi se réjouit toute créature.
- Éric Amouroux. Par toi se réjouit toute créature in Revue Artefactum – 1994, vol. XI / 52 à l'occasion de l'exposition personnelle de B. Kandilaptis aux Brasseurs à Liège. Ce texte fut réutilisé dans Babis Kandilaptis « Métamorphoses en commun », Crisnée, éd. Yellow Now / Côté Arts, 2012, pp. 16-17.
Les dernières œuvres de Babis Kandilaptis se présentent comme une série de tableaux élaborés à partir d'affiches publicitaires. Elles constituent l'équivalent d'une réappropriation, telle qu'on a pu la voir à l'œuvre dans le collage hérité du surréalisme ou dans les procédés du montage. Et même plutôt du « photomontage », si l'on accepte la définition donnée en 1930 par un de ses historiens : Serge Tretyakov. Parlant d'Heartfield, il propose de considérer le « photomontage » comme l'altération consciente du sens évident ou premier d'une photographie, par la combinaison d'une ou de plusieurs images, par l'adjonction de formes graphiques, ou de dessins, par l'addition de touches de couleur significatives, ou finalement par l'ajout d'un texte écrit.
Babis Kandilaptis ne conçoit plus le montage comme la reconstitution d'un espace homogène à partir d'éléments étrangers, (tellement étrangers que la teneur de l'image est tout entière métaphorique, au sens où la métaphore est, pour le surréalisme, cette image qui naît de la rencontre d'éléments totalement hétérogènes). Ses images s'ordonnent selon un principe d'homogénéité, leur contiguïté créant entre elles le rapprochement nécessaire a un agencement. Il crée ainsi selon les différents modes de représentation, un espace proche de celui du langage, où malgré leur disparité les mots fonctionnent selon un même code. Chez cet artiste, la superposition et la stratification des sens différents engendrent un espace commun de fiction, offert au spectateur, qui peut en reconstituer la trame. Ses

images ne peuvent plus dès lors prétendre à un statut métaphorique, elles ne renvoient plus à une réalité qu'elles exemplifieraient ou dénoteraient. Elles accèdent à un stade allégorique, au sens où elles signifient un ailleurs, une autre dimension du réel. Leur agencement tend à constituer un réseau, ou la forme d'un récit.
Après avoir longtemps pris la problématique de « l'iconoclastie » et de « l'iconolâtrie » comme source inspiratrice, Babis Kandilaptis entame un nouveau dialogue avec l'image.
Ses dernières œuvres posent plutôt la question du mode de structuration que celui de la structure interne de l'image. À l'aporie de la représentation et de l'interdit d'une certaine forme de figuration, l'artiste substitue un nouveau projet d'émancipation.
À partir du constat objectif de l'envahissement de l'espace public par les images de la publicité, il élabore une stratégie de détournement de leur finalité. Au rôle instrumental qui leur était imparti, il substitue une fonction plus poétique. Cependant son travail ne concerne pas seulement la surface de l'image, mais son langage constitutif.
À partir des signes intrinsèques à la photographie publicitaire, l'artiste réélabore un idiome qui lui est propre. Les signes sont réagencés selon une économie toute différente. Les photographies fonctionnent alors selon un double registre, où l'ambigu`1`té de leurs références trouble le spectateur. Débarrassées de toute référence à l'univers de consommation, elles dénotent pourtant une origine confuse, où se mêlent la sphère des échanges et celle de la représentation pure. Parasitage qui inscrit l'espace propre à l'artiste dans l'espace de la publicité. La publicité non pas comme ce terrain neutre, mais comme le lieu possible d'un réinvestissement critique et esthétique.

(/ - /) Neerpelt, Dommelhof. One Size, Many Views.
* e. a. Kandilaptis Babis.

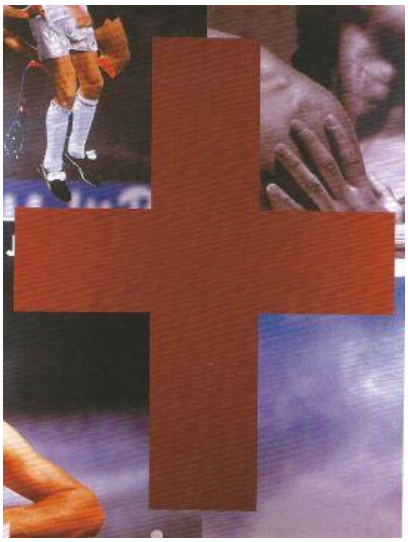
(/ - /) Hasselt, Galerie Il Ventuno. Chez nous.
* e. a. Kandilaptis Babis.

(/ - /) Genk, Cultureel Centrum. Mediterraneo.
* e. a. Kandilaptis Babis.

1994

(/ - /) Neerpelt, Dommelhof. Collages.
* e. a. Kandilaptis Babis

(08/06-16/07) Bruxelles, Galerie Gilles Stiernet. 1 x 9.
* e. a. Kandilaptis Babis



1995

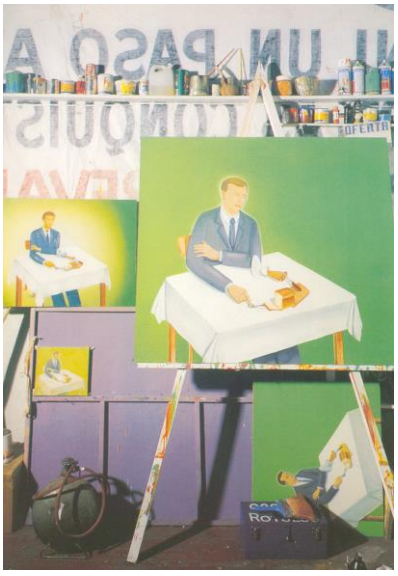
(/ - /) Recklinghausen / DE, Kutscherhaus. Din-A4.
* e. a. Kandilaptis Babis
** Catalogue

(26/05-07/06) Liège, Espace 251 Nord. Foul Cable Vidéo.
* Dans le cadre du 220 e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.
- Jacques Louis Nyst, Feuillet de présentation de l'exposition.
"Le nom générique d'installation vidéo est donné, faute de mieux, aux pièces vidéographiques exposées. Celles-ci mettent volontairement la bande vidéo en relation avec un espace, avec des éléments ou des personnes qui l'occupent, ou avec d'autres bandes montrées simultanément. Confrontations ou configurations, dispositions ou dispositifs, comme on pourra les définir selon les cas, elles existent donc par et dans une interaction, celle d'un lieu physique et d'un non-espace électronique, celle d'une durée de lecture et d'un temps de regard, ou celle d'une 'objectualité' avec une immatérialité. Bref, elles font œuvre de dialogues entre des moments hétérogènes. Depuis le fil linéaire de la bande simple, sans cesse confronté à sa justification narrative ou informative, un déplacement s'opère nettement dans l'installation vers une simultanéité du visible. Mais pour l'heure nous pouvons voir des œuvres qui s'installent dans une maison, rendre visite à des écrans en résidence provisoire et observer, comme chez eux, le mode de vie d'images et de sons précisément mis en place par les 8 artistes."



*
- 8 installations vidéo : Lizène Jacques, Nyst Danièle et Jacques Louis, Kandilaptis Babis, Laï Tamara, Dagonnier Ronald, Dutry M., Firquet André, Krauth F...
- Présentation sur écran géant des travaux réalisés par les étudiants de l'atelier vidéo de l'Académie
Projections vidéos : O. Borremans, T. Delvigne, A. Dos Santos, F. Eggen, G. Firrincelli, P. Fohnen, P. Schosse, F. Thomella, Z. Trutin, M. Vaccaro
2 concerts vidéo : Ora Pro Nobis, O. Borremans
1 performance vidéo : P. Fohnen
** Dans le cadre du 220 e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

(29/09- /12) Liège, Espace 251 Nord. Les Yeux d'un Monde. Situations & perspectives d'œuvres, projets & jeux d'artistes.
* Alÿs Francis, Angeli Marc, Angenot Eric, Berlanger Marcel, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Charlier Jacques, Chevalier Ferdinand, Closset Brigitte, Copers Leo, Curlet François, Delmotte Monsieur, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, Evrard David, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Giacometti Alberto, Gilissen Maria, Hibert Marcel, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lavier Bertrand, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Exposito-Lopez Aniceto, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ontani Luigi, Pinault Régis, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rombouts Guy, Rouffart Pascale, Schmalzigaug Jules, Tolmatcheff Frédéric, Trivier Marc, Umberg Günter, Vergara Angel.





Sans titre (Villa Ciao) en collaboration avec Pierre-Etienne Fourré. Affiches marouflées sur panneaux, 310 x 460.

(./ - /) Poznan / PL, Arsenat, Galeria Miejska. 1 x 9
* e. a. Kandilaptis Babis.



Classée classique. Affiches et acrylique sur mur.

** Catalogue

1996

(25/05-22/06) Liège, Espace 251 Nord. Solstice.
* Bien Waldo, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Christiaens Benoît, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Dekynt Eddy, De Clerck Alain, Mr Delmotte, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Glibert Jean, Hustinx Damien, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Otello Angel, Roussel Benoît.

Liège : "Élément Feu" (Quatrième volet du cycle Art & Nature ; après Terre, nov. 1994, Air, mai 95 et Eau, nov.- déc. 95).
* Exposition organisée par le Centre Culturel Les Chiroux, en collaboration avec divers opérateurs culturels de Liège. Pour les expositions organisées en dehors des Chiroux cf. à chaque lieu en particulier.
** Catalogue général : texte d'introduction non signé ; court c.v ; petit texte de ou sur l'artiste ; quelques ill. n/bl..
INTRODUCTION
Le rôle important qu'a toujours joué le feu pour l'humanité nous permet d'expliquer pourquoi il entre dans tant de manifestations de notre civilisation. En remontant le cours des âges ou en visitant des peuples qui ont gardé des mœurs primitives, nous pouvons nous convaincre que ce rôle du feu en tant que manifestation ou symbole appartient aux plus anciennes traditions.
Le feu, dont les aspects symboliques se résument en feu ordinaire, foudre et soleil, correspond au sud, à la couleur rouge, à l'été, au cœur. Il symbolise les passions (l'amour et la colère), l'esprit, la connaissance intuitive, sa signification s'étend aussi aux âmes errantes (feux follets, lanternes d'Extrême-Orient). La garde du feu sacré s'étend de l'ancienne Rome à Angkor. Le symbole du feu purificateur et régénérateur se développe de l'Occident au Japon.
Les innombrables rites de purification par le feu, généralement rites de passage, sont caractéristiques de cultures agraires. Ils symbolisent les incendies des champs qui ramèneront le vert de la nature vivante. L 'homme a initialement obtenu le feu par percussion ou par frottement. C'est l'étape la plus importante de son intellectualisation qui l'éloigna le plus de la condition animale.
Comme le soleil par ses rayons, le feu par ses flammes symbolise l'action fécondante, purificatrice et illuminatrice. Mais il comporte aussi un aspect négatif : il obscurcit et étouffe par sa fumée ; il brûle, dévore, détruit : le feu des passions, du châtiment, de ta guerre.
Quelque soixante artistes contemporains vous présentent leur vision de cet "élément Feu"...
(24/04-24/05) Centre culturel Les Chiroux : Alechinsky Pierre, Angeli Marc, Barzin Michel, Bastin-Andrien Patricia, Clabots F., Daniel Daniel, Dekyndt Edith, Deleuze Dominique, Desmedt Emile, Droixhe Martine, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Fauville Daniel, Gaube Bernard, Gobbaerts B., Guaffi Patrick, Hubert P., Huby Simone, Klenes Anne-Marie, Lefkochir Costa, Mineur Michel, Nicaise Christine, Ponlot Marianne, Saudoyer Jean-Claude, Tambour Dani, Tapies Antoni, Toussaint Philippe
(11/05-22/06) Jean-Paul Delaye Art Gallery : Caterina Dario
(15/05-23/06) Espace Brasseurs: Alves Pereira Manuel, Angeli Marc, Colmant Jacqueline, E. Dekyndt Edith, Delmotte Mr, Doyen Nathalie, Gaukema Annie, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Huby Simone, Karpowicz M., Klenes Anne-Marie, Lefkochir Costa, Mahieu Jean-Marie, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Guido'Lu, Médard François, Nyst Daniel et Jacques Louis, Pasteels W.-S., Ponlot Marianne, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Van Trappen C.
(15/05-01/06) Centre culturel de Chênée : Clabots F., Deleuze Dominique, Droixhe Martine, Gaukema Annie, Gobbaerts B., Huby Simone, Lefkochir Costa, Mambourg Claire, Schoudeten M.L., Toly, van Wissen R.
(25/05-22/06) Espace 251 Nord : W. Bien, B. Christiaens, F. Curlet, E. Dekynt, Mr Delmotte, Michel François, P.E. Fourre, R. Garcet, J.M. Gheerardijn, J. Glibert, B. Kandilaptis, N. Kozakis, J. Lizène, B. Roussel.
(29/05-2/06) Galerie Cyan : Mise à feu de Capitaine Longchamps.
(31/05-15/06) Galerie Flux : Lemmen Hans.
(07/06-30/6) Maison de la Métallurgie et de l'Industrie : Chavanne Eric, Delalleau André, Delmotte

Mr, Exposito Lopez Aniceto, Fauville Daniel, Joosen Nic, Lemmen H., Moron Werner, Scheer Michel.

(/ - /) Sofia / BG, Musée d'Art International. Triennale d'Art Contemporain.
* e. a. Kandilaptis Babis.
** Catalogue.

1997

(23/05-03/08) Bruxelles, Le Botanique. Magritte en compagnie. Du bon usage de l'irrévérence
* Organisation : Communauté française de Belgique ; commissaire : Michel Baudson.



** (...) Les relations entre Mariën et Magritte ou Broodthaers et Magritte sont abordées dans cet ouvrage selon des angles d'approches originaux permettant de développer leurs affinités ou mises en parallèle avec les apports tactiques de Jacques Charlier, Jacques Lizène, Patrick Corillon, Johan Muyle qui réactualisent les regards et attitudes critiques de leurs prédécesseurs. (...) (M. Baudson p. 24)
*** Altamira Adriano, Andrea Pat, Arp Jean, Bernier Pascal, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Corillon Patrick, De Gobert Philippe, Dotremont Christian, D'Oultremont Juan, Ensor James, Eyberg Sylvie, Flouquet Pierre-Louis, Gilissen Maria, Grossen Luc, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Lefrancq Marcel G., Leirens Charles, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Maes Karel, Magritte René, Mariën Mariën, Mesens E.L.T., Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Nougé Paul, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Octave Marc, Queeckers Bernard, Rops Félicien, Servranckx Victor, Strebell Vincent, Thiry Georges, Vergara Angel, Vinche Lionel.
**** Catalogue (in-4° broché, 175 p., nombreuses illustrations en noir et en couleur).
***** Avec En attendant nul n'a jamais vu Dieu, 1989, h. papier, 240 x 150 (Coll. Communauté française, inv. 18.545
****** Note dans le texte de Denis Gielen au catalogue (pp. 85-86) : Babis Kandilaptis s »'en prend à l'icône de manière plus agressive, s'attaquant à l'orthogonalité du cadre et à la perspective unique d'une peinture qu'il enferme, pour sa part, derrière une grille labyrinthique, engageant ainsi une nouvelle « querelle des images », une sorte de revanche historique sur la révolte des iconoclastes qui échoua au IX^{e} siècle suite au rétablissement du culte de l'icône.

(25/04-29/04) Bruxelles, Heizel. Art Brussels, Foire d'art actuel (15e)
- Galerie Cyan : Closon Henri-Jean, Collin Jocelyn, Hamoir Christine, Lizène Jacques, Mortier Antoine, Nemours Aurélie, Pierart Pol, Sowti Kamran, Swennen Walter.
- Espace 251 Nord. (Première Participation à la foire) : François Michel, Curlet François, Tolmatcheff Frédéric, Kandilaptis Babis, Fourré Pierre-Etienne, Geys Jef, … [compléter la liste].
- Galerie Rodolphe Janssen. Made in Belgium : e. a. Gaube Bernard.
- Galerie Fortlaan : e. a. Charlier Jacques.
- Galerie Pascal Polar : e. a. Nicaise Christine.
+ e. a. : Aguirre Y Otegui Philip, Bernier, Bervoets Fred, Braeckman Dirk, Philip Huyghe, Philippe Vandenberg, Angel Vergara.

(octobre) Liège, divers lieux : Biennale de la Photographie et des Arts visuels, sur le thème de la ville.
* e. a. :
- (/ -31/10) Liège, Les Brasseurs. Les frontières de la ville, photos originales d'artistes plasticiens. Dans le cadre de la « Biennale de la photographie et des arts visuels ».
Kozakis Nicolas, Exposito Lopez Aniceto, Chavanne Eric, Kandilaptis Babis, Moron Werner.

(/ - /) Aachen / DE, Ludwig Forum für international Kunst et Atelierhaus. 1 x 9 goes to Aachen.
* e. a. Kandilaptis Babis

(16/12-28/02/1998) (à La Boutique ou "En face de chez Georges", Liège) Ecoles liégeoises & Spécialités belges.
* Organisation : Espace 251 Nord.
* Alÿs Francis, Angeli Marc, Barreiro Harold, Boulanger Michem, Bresmal Charles, Closset Brigitte, Cunill Jeanne, Delmotte Eric, Fourneau Daniel, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijb Jean-Marie, Gilissen Maria, Houcmant Pierre, Hubert Marcel, Hustinx Damien, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicoles, Lizène Jacques, Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Médard François, Nieuwenhuis Kees, Pirenne Maurice, Rouffart Pascale, Roussel Benoît, Sarlet Jean-Michel, Thiry Georges, Trivier Marc, Vaiser Luc, Vergara Angel.

1998

(/ - /) Bruxelles / Heysel. Art Brussels
- Galerie du Triangle Bleu : e. a. Klenes Anne-Marie.
- Espace 251 Nord : e. a. Kandilaptis Babis
* Catalogue

(/10- /) Bruxelles, Le Botanique. Mediterranea.
* e. a. Kandilaptis Babis.



Arrive-til ? se demande l'iconoclaste. Affiches et acrylique sur mur, 255 x 1150.

** Catalogue (Editions Artlife for the World)

(/ - /) Köln / DE, Museum Ludwig Per Video-Vidéos d'artistes internationaux.
* e. a. Kandilaptis Babis.
** Catalogue : texte d'Eric Amouroux.
*** Ensuite (/ - /) Katowice / PL, ZPAP-Gallery Art Nova ; (/ - /) Torino / IT, Galleria Civica d'Arte Moderna et Contemporanea ; (/ /99- /) Liège, Musée d'art moderne et contemporain.

1999

(19/01-28/02) Bruxelles, Iselp et Le Botanique**.** Liberté, libertés chéries ou l'Art comme résistance à l'art. Un regard posé sur dix années d'acquisitions de la Communauté française (1989-1999).
* Organisation : Service général du Patrimoine culturel et des Arts Plastiques du Ministère de la Communauté française. Coordination générale : Anne Spitaels-Evrard.
** Isabel Almeida, Karel Appel, Jean Arp, Jacques Bage, Bernard Bay, Gary Bigot, Jean-Charles Blais, Bram Bogart, Manuel Alvarez Bravo, Marcel Broodthaers, James Brown, Pol Bury, Christian Carez, Dario Caterina, Gaston Chaissac, Hervé Charles, Jacques Charlier, Michel Cleempoel, Guy Coppens, Pierre Cordier, Patrick Corillon, Jocelyne Coster, Pascal Courcelles, Pierre Courtois, Kiki Crêvecoeur, Monsieur Delmotte, Pierre d'Harville, Juan d'Oultremont, Alec De Busschere, Philippe De Gobert, Lucien De Roeck, Denis De Rudder, Camille De Taeye, Serge De Taeye, Jo Delahaut, Elise Delbrassine, Chris Delville, Mireille Desguin, Emile Desmedt, Jean Dewasne, Evelyne Dubuc, Jacques Duez, Daniel Fauville, Damienne Flipo, Jean-Michel François, Michel François, Robert Franck, Michel Frère, Maurice Frydman, Bernard Gaube, Alain Géronnez, Hubert Grooteclaes, Félix Hannaert, Bernard et Monika Hubot, Robert Jacobsen, Ann-Veronica Janssens, Jacques Jauniaux, Babis Kandilaptis, Mari Kazimir, Aïda Kazarian, Jack Keguenne, Peter Klasen, Jiri Kolar, Les Krims, Pierre Lahaut, André Lambotte, Daniele Lannoy, Costa Lefkochir, Marcel Lefrancq, Georges Legrady, Barbara et Michaël Leisgen, Jacques Lennep, Thierry Lenoir, Serge Lhoir, Bengt Lindström, Jules Lismonde, Jacques Lizène, Marie-France et Patricia Martin, Henri Matisse, Jean-Pierre Maury, Marc Mendelson, E.L.T. Mesens, Christian Meynen, Henri Michaux, Michel Moffarts, Luc Mondry, Barbara Morgan, Antoine Mortier, Johan Muyle, Jacques-Louis et Danièle Nyst, Jean-François Octave, M.M.C. Octave, Juan Paparella, Maurice Pasternak, Pavlos, Albert Pepermans, Pablo Picasso, Jean-Pierre Pincemin, Jean-François Pirson, Marie-France Plissart, Bernard Queeckers, Jean-Paul Riopelle, Sylvie Ronflette, Félicien Rops, Rosy, Juliette Rousseff, Jean-Claude Saudoyer, Antonio Saura, Michel Scheer, Françoise Schein, Gérard Schneider, Victor Schreir, Antonio Segui, Jeffrey Silverthorne, André Stas, Edward Steichen, Piet Stockmans, Vincent Strebell, Walter Swennen, Tapta, Philippe Toussaint, Tout, Nils Udo, Caroline Van Damme, Serge Vandercam, Richard Venlet, Véronique Vercheval, Angel Santiago Vergara, Didier Vermeiren, Bob Verschueren, Bernard Villers, Robin Vokaer, Catherine Warmoes, Wastijn et Deschuymer, Marthe Wéry, Stanislas Witkiewicz, Yves Zurstrassen.
* Catalogue

(05/03-18/04) Hasselt, Provinciaal Centrum voor Beeldende Kunst – Begijnhof. Museum onder water, Ice-breakers.
* Commissaire: Jan Carlier.
** Baerten Hub, Carlier Jan, Curlet François, Dans Michael, Dulfan Dmitri, Eerdekens Fred, Kandilaptis Babis, Lambrechts Franciska, Volders Jethro, Van den Dobbelsteen Jan, Van Dingenen Filip.

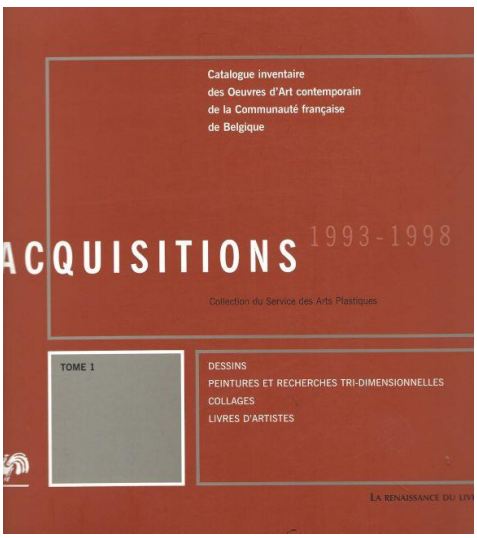


Aniconique. Affiche sur mur, 310 x 460 cm

Aniconique 1999 commence par réaliser son titre en privant le spectateur d'image (à moins qu'on accepte, comme image minimale, la division du fond en deux champs colorés bleu et noir). Il convient d'être attentif aux quatre mots, autant à leur mise en page, à leur typographie et à leurs sonorités qu'à leur signification. On peut les lire comme un quatrain de vers de trois syllabes, avec des rimes alternées. La langue maternelle de l'artiste est le grec, et en grec moderne catharsis a deux sens: c'est, selon l`acception courante depuis Aristote, la « purgation de l'âme par la vision de la représentation des passions (à l'origine, par le spectacle théâtral), mais c'est aussi, plus concrètement, le « nettoyage », par exemple dans les mœurs politiques. Extasis, comme en français, contient l'idée de bonheur extrême, mais aussi celle d'être fasciné, figé, par exemple par la contemplation des images. Les quatre mots forment ainsi un système complexe, générateur de questions. Par exemple: la catharsis est-elle à l'extase ce que la politique est à l'esthétique ? La politique et l'esthétique sont-elles des réductions prosaïques de la catharsis et de l'extase ? Et ainsi de suite...

(23/04-27/04) Heysel, Art Brussels (17e)
- Galerie Christine et Isy Brachot: Panamarenko, "Scotch Gambit, drawings, sketchs
- Fred Lanzenberg : Pierre Noire, Richard Laillier
- Galerie V. Smagghe & S.Kervern (Paris) : e. a. Gaube Bernard
- Sabine Wachters Fine Art : Charlotte Schleiffert
- Galerie Xavier Hufkens
- Rodolphe Janssen
- Espace 251 Nord : Alÿs Francis, Curlet François, Dans Michael, Dos Santos Lopes Laone, Fourré P. E., François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Plateus Benoît, Skart.
- Galerie Le Triangle Bleu : e. a. Klenes Anne-Marie.
** Et encore : Pierre Alechinsky, Fred Bervoets, Dirk Braeckman, David Byrne, Valérie Mannaerts, Panamarenko, Roger Raveel, Michel Seuphor, Dan Van Severen, Maurice Wyckaert

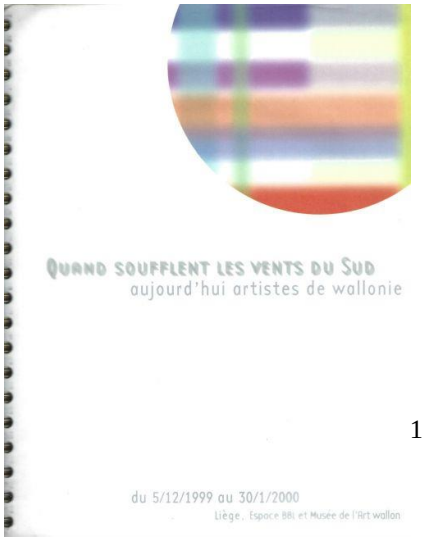
(08/07-22/08) Acquisitions de la Communauté française 1993-1998
* Coordination générale ; Ariane Fradcourt, conservatrice des collections ; collaborateurs scientifiques : Odile Chopin, Véronique Degand, Marie-Claire Neuray (avec coordination des recherches) avec la collaboration de Myriam Orban.
** Dessins, peintures et recherches tridimensionnelles, collages, livres d'artistes.
***



- Artistes de la Communauté française : Becker Nadia, Belgeonne Gabriel, Berlanger Marcel, Bernier Pascal, Blavier Annick, Blavier Odette, Boulanger Michel, Broodthaers Marcel, Calonne Jacques, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Cohen Jeanine, Corillon Patrick, Coster Jocelyne, Courcelles Pascal, Crommelinck Robert, Debliquy Marie-Line, Delville Chris, Denis Filip, De Roeck Nicolas, De Rudder Denis, Dodeigne Eugène, Droixhe Martine, Dubit Philippe, Dundic Emmanuel, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Eijberg André, Feilhe Helmut, Fiévet Nadine, Foubert Claude, François Jean-Michel, Frère Michel, Frydman Maurice, Garcet Robert, Garot Michel, Gaube Bernard, Gérard Jacques, Gérards Bruno, Gilbert Bernard, Gilot Luc, Glibert Jean, Goosse Bruno, Herman Jean-Luc, Horvarth Pal, Huin René, Jamsin Michel, Kaliski Sarah, Kandilaptis Babis, Kazarian Aïda, Koenig Theodor, Kozakis Nicolas, Kramer Lucas (Joseph Orban), Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lanners Philippe, Lefrancq Marcel, Lennep Jacques, Lezaire Christophe, Mahieu Jean-Marie, Mariën Marcel, Massaux Guy, Maury Jean-Pierre, Mesens Elt, Meurant Georges, Michaux Henri, Mouffe Michel, Mrani Abderrahmane, Nicaise Christine, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Oosterlynck Baudouin, Panier Claude, Polackova Maja, Ransonnet Jean-Pierre, Rappez Dominique, Renard Marc, Roland José et Grauman Brigid / Ch, Rolet Christian, Roulive Francis, Rousseff Juliette, Silvestre Armand, Stricane Virginie, Stroobants Jean-Marie,

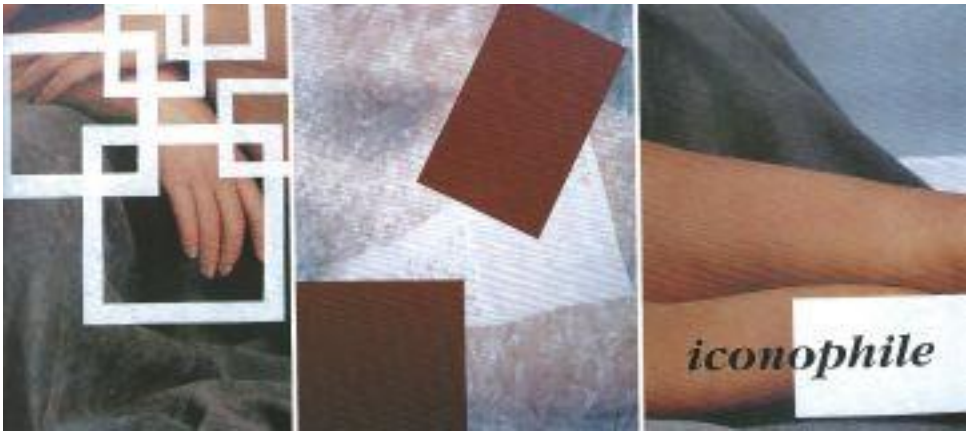
Toussaint Philippe, Tuerlinckx Joëlle, Tusek Mitja, Van Damme Caroline, Vandeloise Guy, Van Den Abeele Rémy, Van Der Ghote Johanna, Van Espen Jean-Marie, Verhofstadt Patrice, Villers Bernard, Vinche Lionel, Wéry Marthe, Wilmès Christine, Winance Alain, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.
Œuvre présumée perdue : Pirmez André.
- Artistes flamands : Hamelryck Ado, Leblanc Walter, Swennen Walter.
- Artistes étrangers : Waldo Balart / Cuba, Draeger Christoph / Ch, Kaspar Steve / Lux., Lamelas David / Arg., Ryslavy Kurt / Autr.
**** Catalogue (tome 1 ; 24 x 26, 248 p., ill. coul. ; une brève bio. et un texte, choisi ou de l'atiste lui-même) : Préface de Martine Lahaye, directrice générale de la culture ; "Un regard sur les collections" par Ariane Fradcourt, conservatrice des collections (8.200 œuvres acquises en 1972 et 12.350 œuvres co-gérées avec la Vlaamse Gemeenschap, acquises par l'état depuis 1860 ; sur les 8.200 œuvres, 3.636 sont déposées dans les Musées et Centres d'Art contemporain, 2832 dans les administrations, 1500 dans les réserves, 200 en exposition ou en restauration...
Ce volume reprend toutes les œuvres d'art contemporain acquises par le Ministère sur les crédits du Service des Arts plastiques (315 œuvres).
Il couvre les œuvres acquises de 1993 à 1998. Quelques œuvres dont l'achat avait été décidé en 1998 par la Commission consultative des Arts plastiques n'ont cependant pas été reprises dans le présent catalogue, la décision ministérielle d'achat n'étant pas parvenue à la date de clôture du catalogue (juin 1999)
Le catalogue mentionne également l'œuvre perdue.
Les œuvres relevant du Service du Patrimoine culturel n'y figurent pas (377 œuvres)

(21/11-24/11) Bruxelles, Argos. Informatiedagen 1999 information days.
* Albers Beatrijs, Aubier Stéphane, Ausloos Anne, Base Pascal, Barrea Olivier, Bats Isabelle, Bedel Delphine, Bosmans Laurence, Braeckman Dirk, Brehmer Andreas, Brosens Peter, Broucke Koen, Catrysse Wim, Cioni Giovanni, Claerbout David, Crabeels Cel, D'Haeseleer, Kurt, De Bemels Antonin, De Busschère Alec, De Cock Jan, De Decker Koen, De la Fontaine Jean, De Mey Thierry, De Schuyteneer Nicolas, De Smet Gery, De Wit Johan, Dedobbeleer Koenraad, Dekyndt Edith, Delmotte Messieurs, Delville Chris, Dementieva Alexandra, Deridder Jean-Paul, Devens Zjuul, Devos Danny, Dos Santos Lopes Laone, Dosch Kevin, Dryvers Sandrine, Duclaux Lise, Evrard David, François Michel, Gélise Patricia, Géronnez Alain, Gillis Herman, Gobyn Luk, Hachtle Markus, Hall Mark, Halloy Reynald, Thys Harald & De Gruyter Jos, Heiremans Ronny, Hendrickx Arnaud, Hendrikx Dirk, Heynen Gunter, Huybrechts Jo, Hänzel & Gretzel, Junius Justine, Kandilaptis Babis, Kosmopoulos Kosmas, Lafontaine Marie-Jo, Lagoon Mark, Laguna Marco, Landrieux Nicolas, Lennep Jacques, Leroy Annik, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Manzone Stéphane, Martin Isabelle, Meskens Johan, Meunier Olivier, Meyer Eva, Mich Ludo, Milissen Mark, Missotten Peter, Mortier Pieter-Paul, Moszowski Wladimir, Moulin Stéphane, Moulin Olivier, Mwé-Di-Malila Lionel, Neville Marc, No David, Novel Céline, Op de Beeck Hans, Patar Vincent, Pé Olivier, Pirotte Sébastien, Radtke Niels, Radulescu Claudia, Riche Manu, Roet Lisa, Rosell-Albaer Lazara, Ruegg Ilona, Schaerf Eran, Schellekens Anabel, Schillings Paul, Serughetti Claudio, Sessa Alberta, Seynave Didier, Smolar Anne, Stampfli David, Suermondt Robert, Tonnard Philippe, Triple Dot, Tuerlinckx Joëlle, Van Den Abeele Michael, W.O.K., Van Hasselt Mil, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Obberghen Vanessa, Van Waeyenberghe Inneke,, Van Westen Jeroen, Vangrunderbeek Dimitri, Venlet Richard, Verhaeghe Ria, Vranckx Frank, Vromman Jan, Wastijn Koen, Whettnall Sophie.
** Catalogue.



(05/12-30/01/2000) Liège, Espace BBL et Musée de l'Art wallon. Quand soufflent les vents du Sud. Aujourd'hui Artistes de Wallonie.
* Commissaire : Claude Lorent.
** 37 artistes : Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques Clerbois Michel, Corillon Patrick, Couturier Michel, Dans Michaël, Desmedt Emile, Everaert Patrick, Fan Club Orchestra, Felten-Massinger, Firmin, Frère Michel, Gilbert Bernard, Guido'Lu, Guillaume Marc, Henderick Bénédicte, Husquinet

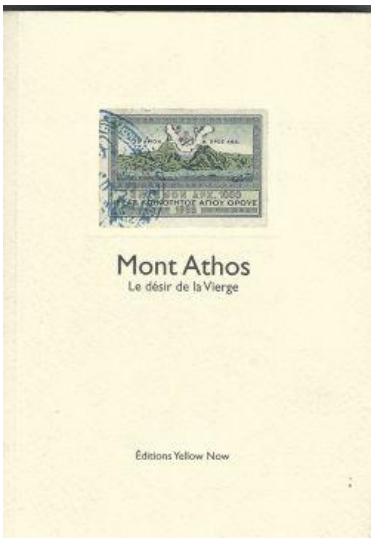
Jean-Pierre, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lambotte André, Lefkochir Costa, Locus Daniel, Marenne Karine, Moron Werner, Muyle Johan, Octave Jean-François, Octave MMC, Oosterlynck Baudouin, Péraux Cathy, Plateus Benoît, Ponlot Marianne, Ronflette Sylvie, Scheer Michel, Thirion Dominique, Verschueren Bob, Wéry Marthe, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue : textes de Cl. Lorent, de Luk Lambrecht et d'André Balthazar.



Classée classique. Affiches et acrylique sur mur, 141 x 318.

**** Ensuite (/04-05) Tallin / SI, Salle de la Hausbank.

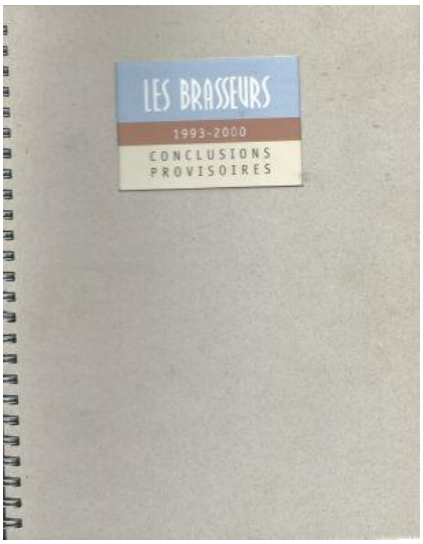
(déc. 1999) Publication aux éditions Yellow d'un ouvrage intitulé « Mont Athos. Le désir de la vierge ».
* Czapla Serge, Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lozet Yves, Moron Werner, Savitzkaya Eugène, Schmetz Francis.



Quatrième de couverture :
Six plasticiens, un photographe et une écrivain ont décidé de partager l'intérêt qu'ils éprouvent de longue date pour le mont Athos, terre mythique auréolée de mystère, sorte de no man's land entre tradition et modernité et inépuisable source d'inspiration. Cet ouvrage collectif, ce « livre-exposition », rend compte de leur expérience individuelle du lieu. Des documents personnels et historiques, écrits originaux ou d'emprunt, des dessins, croquis, photographies et autres objets trouvés brossent progressivement une série d'autoportraits intimes qui laissent apparaître en filigrane une même présence, familière mais inédite : celle du mont Athos, moins révélé que, proprement, revisité.

2000

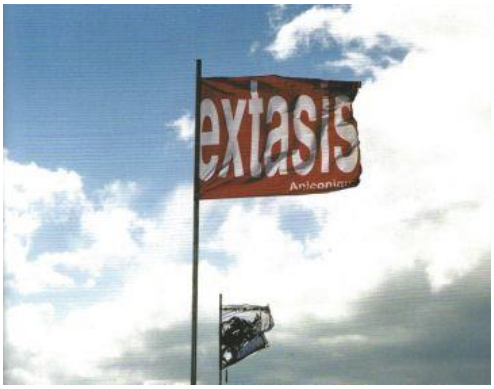
(21/09-22/10) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain Les Brasseurs 1993-2000.Conclusions provisoires.
*- "1 x 9": Kandilaptis Babis, Exposito Lopez Aniceto, Hamoir Christine, Kozakis Nicolas, Moron Werner, Martinez Emilio, Chavanne Eric.
- "Echelle 1/11": Corillon Patrick, Domenech Maribel, Rousson Pascal, Christiaens Alexandre, Mahoux Paul, Dagonnier Ronald, Couturier Michel, Van de Gaar Léonne, Mambourg Claire, Rocour Lambert.
** Catalogue



(02/06-20/08) Liège; (19/05-17/06) Aachen ; (17/06-01/10) Knokke ; (/ - /) Esplanade Rockefeller, New York ; (printemps / été 2001) Luxembourg : "World Wild Flags, Drapeaux d'artistes.
* Organisation : Daniel Dutrieux et Lino Polegato.
** Alauzen Laurent, Albert, Albertini Estelle, Alvim Fernando, Attitude d'Artistes : Louis Couturier & Jacky Lafarge, Bacquet Olivier, Barzin Michel, Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Brunelle Delphine, Buisson Frédéric, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A., Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Cole Willem, Constant & Wolkenar Nicolas, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole,De Buschere Alec, Decock Gilbert, De Corte Nathalie, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Monsieur, Dendauw Imbo Claude, Dethier Elise, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel Edeline, Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto & Kozakis Nicolas, Fierens Luc, Fourdinier Frédéric, François Michel, Francis Filip, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Green Gregory, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Held Bernd, Herlemont Louise, Herman Jean-Luc, Teun Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Joubert Laurent, Jugnet Anne-Marie & Alain Clairet Alain, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Lecouturier Emilie, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Guy, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Marlana Ana, Mash, Massart Cécile, Médart François, Meert Alain, Merckaert Paqtrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner; Mosblech Tania, Mukai Shutaro, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pinaud Pascal, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoît, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Scuvée Sébastien, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Société Reflex, Jean Spiroux, Spitteler Andreas, Stahl Uta,



Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Karin Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoît, Van Sebroeck Annina, Guy Vandeloise Guy, ; Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Whettnall Sophie, Wuidar Léon, Zend Peter,. - Note : Bien qu'il soit repris sur tous les documents et qu'il ait proposé un projet Luc Coeckelberghs n'a pas participé aux manifestations étant donné la complexité et le cout de la réalisation du drapeau … qui n'existe donc pas.



Aniconique. Drapeau, impression sur tissu.

*** Catalogue (190 p., ill. coul) : textes d'avant-propos : Paul Bolland, Gouverneur de la Province et Michel Firket, échevin de l'environnement ; textes de Lino Polegato & Daniel Dutrieux et d'Yves Randaxhe.

2001

(22/02-31/03) Liège, Musée d'Art Wallon / Salle Saint-Georges : La peinture contemporaine à Liège.
* Org.: Association pour la Redécouverte des Arts en Milieu Scolaire / A.R.A.M.I.S.
** Participants : Blavier Odette, Boulanger Michel, Bourguignon Didier, Caterina Dario, Closset Brigitte, Collignon Georges, Delalleau André, Droixhe Martine, Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kravagna Michael, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Marczewski Patrick, Moron Werner, Picon José, Piérart Pol, Pirotte David, Plomteux Léopold, Rousseff Juliette, Ransonnet Jean-Pierre, Salazar Luis, Stas André, Vandeloise Guy, Waxweiler Philippe, Zurstrassen Yves.
Artistes du CREAHM: Nicole Daiwaille, Anny Servais, Nathalie Van Der Kaa
Œuvres prêtées par la musée de l'Art Wallon: Raymond Art, Marcel-Louis Baugniet, Jo Delahaut, Roger Lacroix, Jacques-Louis Nyst.
* 4 exposés de 4 artistes sur leur technique de travail :
- Paul Mahoux, "Les journaux «surmodelés»" (pas de participants)
- Léopold Plomteux, "De l'impressionnisme à nos jours (3 participants; supprimé)
- Werner Moron, "Robin des villes, Robin des bois" (???)
- André Stas, "Collages surréalistes" (????)

(28/06-12/08) Oud-Rekem, Domein Reckheim. Kennis en Kenis.
* Tenstoonstelling met voorstelling van het boek van Jan Kennis, "De tuin der kennis".
** Baptist Guy, Baerten Huub, Barten Kees, Berger Huub, Bertels André, Bleus Guy, Blom George, Boelen Jan, Boffin Fred, Brepeols Fons, Brozowa Dagmar, Buisman Sjoerd, Carlier Jan, Celen Peter, Claessens Dirk, Coeckelberghs Luc, Custers & Pellens, Daems Walter, Decoster Jean, De Meester Karel, Devens Dre, Doodeheefer & Radth, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Elf De, Fontaine Eddy, Garcet Robert, Geys Jef, Geerits Jaak, Gielen Jeff, Goderis Jan, Godijns Jan, Gonnissen Willo, Hall Dan, Haveman Nina, Haring Keith, Henrdrijckx Michiel, Hermans Carlo, Jacobs Jos, Judong Irene, Janssen Jan, Klaps Jo, Kandilaptis Babis, Kellens Stefan, Kenis Ester, Keunen Malou, Konings Ivo, Kuijken Oswald, Labo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Michel Jo, Milissen Marc, Minnen Raymond, Prevoo Monique, Piccart Robert, Remans Ray, Reuvis Patrick, Reynders Casimir, Roeselers Jef, Roux Jos, Schoofs Freddy, Simoni Victor, Slangen Nancy, Smeets Luc, Sochaki Paul, Sprankenis Dré, Steegen Luc, Steegmans Gerda, Stockmans Piet, Stravazanga !, Suls Jeron, Swinnen Malou, Thijs Ludo, Vanstraelen Eric, Van der Hallen Frank, Vanherck Marleen, Van Houtte Frank, Van Houtte Lode, Vanlessen Luc, Vanmechelen Koen, Vanparijs Willy, Vercammen Wout, Volders Francq, Winkels Jan, van Wetering Han, Weyers Hans.

(16/09-28/10) Bruxelles, Tour & Taxis. Ici et maintenant. Belgian System.
* Organisation : Espace 251 Nord Liège (Laurent Jacob).
** André Jacques, Angeli Marc, Angenot Eric, Arthuis Isabelle, Barrea Olivier, Baudoux Laurent, Berlanger Marcel, Blancherie Daphna, Bijl Guillaume, Bornain Alain, Braeckman Dirk, Brey Ricardo, Cardoso Guy, Carlier Jan, Castelyns Frank F, Catrysse Wim, Charlier Jacques, Cohen Jeanine, Copers Leo, Couderc Laura, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, Dans Michael, DC Franky, De Bruyn Goele, Decoux Didier, De Cock Jan, Degobert Philippe, Dekyndt Edith, Delouvroy Jean, Deltour Daniel, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Deridder Jean-Paul, Deschuymer Johan, Downsbrough Peter, Eerdekens Fred, Estève Lionel, Everaert Patrick, Evrard David, Eyberg Sylvie, First Cask, Flavien Jean-Pascal, Foulon Olivier, Four P.E., Francis Filip, François Michel, Gaillard Frédéric, Garcia Dora, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphane, Giraud Guy, Glibert Jean, Goiris Geert, Guns Patrick, Heiremans Ronny, Israel Christian, Jacobs Henri, Jade Manfred, Janssens Ann Véronica, Jodogne Lucas, Kasimir Marin, Kaspar Steve, Lamelas David, Legrand Jozef, Leonardi Michel, Liberski Stefan, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopez-Menchero Emilio, Luntumbue Toma Muteba, Macias-Diaz Sylvie, Macsai Gyuri, Maes Annemie, Maheo Erwan, Mannaerts Valérie, Mees Guy, Meessen Vincent, Mertens Nathalie, Mesmaeker Jacqueline, Meylaerts Dirk, Mistiaen Carlo, Moerman Jean-Luc & Van Den Bogaert Wim, Mouffe Michel, Muyle Johan, Noiret- Thomé Xavier, Nolle Annick & Neven, Opsomer Els, Pacquée Ria, Palestine Charlemagne, Panamarenko, Pereira Eires Joaquim, Piérart Pol, Pinault Régis, Platéus Benoît, Pobitzer Klaus, Radulescu Claudia, Roberts

Perry, Robin Gwendoline, Rombouts Guy, Ryslavy Kurt, Stévenart Olivier, Swennen Walter, Tatu Pierre, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Theys Frank, Theys Koen, Thirion Tilman Dominique, Trivier Marc, Urra Hernandez Ulises, Van Damme Philippe, Vangrunderbeek Dimitri, Vandenabeele Lukas, Venlet Richard, Venlet Danny, Vermeir Katleen, Verschueren Piki, Wastijn Koen, Whetnall Sophie, Weiss Erich, Wéry Marthe, Zéno Thierry.
* PAS DANS LA LISTE DU PROSPECTUS DE PRESENTATION.
** Avec [Villa Ciao] en ollaboration avec Pierre-Etienne Fourré, œuvre réalisée en 1995 pour l'exposition Les yeux du Monde à l'Espace 251 Nord à Liège.

(05/10-12/10) Bruxelles, Argos. Argos festival 2001.
* e. a. Kandilaptis Babis Lennep Jacques.
** Catalogue.

2002

(/ - /) Athènes, Personnal Cinema : http://www.personnalcinema.net. Glimpses.
* e. a. Kandilaptis Babis

(21/03-05/05) Liège, Centre-Ville. Bonjour, 24 artistes vous rencontrent.
* Organisation : Les Brasseurs, avec l'aide de la Province de Liège.
** Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Fréson Florence, Gérard Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Exposito Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Werner Moron Werner, Pierart Pol, Rocour Lambert, Schmetz Francis, Seutin Pascal.
*** Projections de clips, vidéo proposées par les 24 artistes et réalisées par Ronald Dagonnier.
**** Catalogue : textes de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Culture et de Dominique Mathieu, commissariat de l'exposition ; notices sur les artistes par Jean-Michel Sarlet.

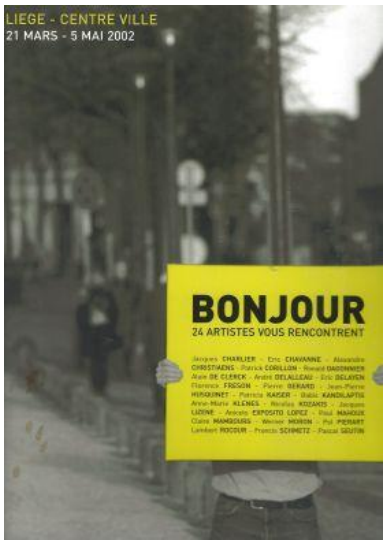


Image légitime- Cible légitime. Néron – De Nerval. Affiches sur aggloméré. Projet-simulation pour Bonjour

Opérer d’une base militaire située en Italie avec des moyens technologiques d'imagerie et de communication exceptionnels... Cible légitime était le terme utilisé systématiquement par le porte-parole de l'OTAN pour désigner sur écran la cible qui devait être bombardée pour des raisons stratégiques pendant la guerre d'ex-Yougoslavie. Le général Wesley Clark dirigea les opérations depuis le Supreme Headquarters Allied Powers in Europe, opérations qui débutèrent le 24 mars 1999. Celles-ci auraient dû se limiter à des bombardements symboliques durant trois ou quatre Jours pour ramener Belgrade à la table des négociations, comme cela s’était passé lorsqu›’il avait été question d’en finir avec la guerre de Bosnie, mais ces bombardements durèrent finalement septante-huit jours. Une guerre de l'information eut lieu entre les parties conflit. Les forces de l’OTAN avaient préservé les infrastructures du réseau Internet en ex-Yougoslavie tout en tentant de neutraliser les médias serbes, car « un accès libre et ouvert à Internet ne [pouvait] qu’aider le peuple serbe à connaître la vérité au sujet des atrocités » du régime de Milosevic.



* Catalogue : textes de Jean-Michel Sarlet.



Jean-Michel Sarlet, Babis Kandilaptis. *Aniconique 1999* in cat. Bonjour 2002

Cette oeuvre n'a pas été créée spécialement pour l'exposition *Bonjour,* mais elle a pu s'y inscrire avec une remarquable pertinence. Elle se présente comme une affiche publicitaire, dont elle a les dimensions importantes (300 x 430 cm), la technique d'impression et la typographie efficace. Elle a été accrochée à bonne hauteur sur le mur de l'église Saint-Antoine, désaffectée, L'emplacement a été choisi avec soin : l'affiche était visible de loin, elle occupait une vraie position stratégique, et elle était relativement isolée des autres oeuvres. La nuit, elle était éclairée par deux projecteurs. Tout ceci lui conférait une grande efficacité visuelle.

Babis Kandilaptis est peintre. D'origine grecque, il est installé et travaille à Liège. Dans ses premiers travaux, il traitait des thèmes en rapport avec la mémoire individuelle et collective, par le biais du dessin, de la photographie, de la peinture et de l'installation. Puis, par un glissement progressif, il s'est intéressé au principe même de la représentation de grandes toiles montraient des sols dallés, peints selon la perspective classique. Mais l'image du sol n'allait pas jusqu'aux bords de la toile, ses limites étaient irrégulières. Ainsi se trouvait dénoncée l'illusion de réalité, Par-dessus l'image des sols étaient tracés de grands dessins géométriques, aux lignes parfaitement régulières, rappelant la construction d'un volume en perspective, mais avec des ruptures qui en rendaient la perception incertaine, multistable. Deux univers se trouvaient ainsi superposés, l'un renvoyant à la réalité matérielle, et l'autre abstrait et arbitraire, *cosa mentale,* d'où résultait une poétique mystérieuse évoquant l'œuvre de Chirico.

Nouveau glissement, Babis Kandilaptis conserve les dessins géométriques mais remplace les représentations peintes de sols par des images empruntées à la publicité (en fait les dessins sont peints à l'acrylique noire sur de véritables affiches). Les lignes noires *cachent* du visible, sans le supprimer. Par ailleurs, ces grands réseaux de lignes modifient l'image publicitaire, la divisent et en réorganisent la lecture. L'artiste les compare à l'iconostase, cette cloison de bois qui sépare les fidèles du chœur des églises byzantines, et à laquelle sont accrochées les icônes. Ce mot est une des clés du travail de Babis Kandilaptis, un travail que l'artiste place sous le signe de "l'iconomachie comme guerre civile". On se rappellera que la querelle des icônes, au 5e siècle, a divisé le monde chrétien en deux partis : les iconoclastes, adversaires de la représentation figurative de Dieu et, par suite, de toute la création, et les iconolâtres, partisans des images. On sait à quel point le parti des images a triomphé dans le monde occidental, mais pour Babis Kandilaptis cette querelle se poursuit, déplacée du monde religieux au monde profane.

Aniconique 1999 commence par réaliser son titre en privant le spectateur d'image (à moins qu'on

n’accepte, comme image minimale, la division du fond en deux champs colorés bleu et noir). Il convient d’être attentif aux quatre mots, autant à leur mise en page, à leur typographie et à leurs sonorités qu’à leur signification. On peut les lire comme un quatrain de vers de trois syllabes, avec des rimes alternées. La langue maternelle de l’artiste est le grec, et en grec moderne *catharsis* a deux sens c’est, selon l’acception courante depuis Aristote, la "purgation de l’âme par la vision de la représentation des passions" (à l’origine, par le spectacle théâtral), mais c’est aussi, plus concrètement, le "nettoyage", par exemple dans les mœurs politiques. *Extasis,* comme en français, contient l’idée de bonheur extrême, mais aussi celle d’être fasciné, figé, par exemple par la contemplation des images. Les quatre mots forment ainsi un système complexe, générateur de questions, Par exemple : la catharsis est-elle à l’extase ce que la politique est à l’esthétique ? La politique et l’esthétique sont-elles des réductions prosaïques de la catharsis et de l’extase ? Et ainsi de suite...

(mai) Liège, Comptoir du livre.
Métaphores en commun. Présentation du livre au Éditions Yellow Now. Edition Yellow Now, collection Côté Art, mai 2012, 16,5 x 23,5. ISBN : 2873403020.
Avec des textes d’Eric Amouroux, d’Eugène Savitzkaya et de Yoann Van Parys.



Résumé.
Babis Kandilaptis développe, depuis le milieu des années 80, un travail plastique s'attachant à mesurer l'impact mémoriel des images et leur cheminement au sein des imaginaires individuels et collectifs. Son point de départ fut une installation présentée à Liège, consacrée au souvenir de son grand-père, pope grec orthodoxe qui fut enterré en position assise, vêtu de ses habits d'apparat, au sein d'une fosse parallélépipédique creusée derrière l'église du village de Terpillos. À travers dessins, peintures, sculptures et installations murales ou volumétriques, son parcours l'amène, par le jeu philosophique de l'analogie - se faisant tantôt grave, tantôt enjoué - à passer de l'histoire de sa famille à celle de la guerre civile grecque des années 1940, pour en venir semblablement à un autre conflit, celui qui mit aux prises au VIIIe siècle de notre ère les iconoclastes et les iconodoules, sur la question des représentations des figures saintes et qui inaugura une "politique des images". Ces différents épisodes deviennent autant de prétextes pour interroger la manière dont les individus se construisent au et en regard des images, à une époque où un tel enjeu se fait des plus intense.

- Céline Eloy. De la métaphore comme déplacement in L’Art même n° 54. Bruxelles, 1e trimestre 2012, p. 43.
Les éditions Yellow Now consacrent un ouvrage sur la pratique artistique de BABIS KANDILAPTIS. L'annonce de cette publication nous donne l’occasion de redécouvrir sa production et de nous plonger dans un univers empli de métaphores, sur fond de querelle des images réactualisée.
A considérer la démarche plasticienne de Kandilaptis (°1954, Kilikis vit et travaille à Liège), une interrogation apparaît en toile de fond, comme fil conducteur de toute sa pratique : celle de l’Image et de son statut. Au commencement, ses travaux sont pourtant placés sous un autre auspice. Empreints de la mémoire de la Grèce, ils traitent davantage de l’exil, puisant leur force dans l’histoire personnelle de l'artiste. De ces premières créations se dégage un élément sur lequel l`artiste focalise son attention : le point de contact entre toute chose et le sol, la terre. Ce point symbolise pour lui un moment critique ou tout peut basculer, soit s’élever, soit s'affaisser. Pieds d'objets divers, pieds d'hommes vont alors parsemer ses créations. Cette analyse d'une possible connexion entre la chose et le sol l'amène à observer des situations quotidiennes, anodines : une rampe qui termine sa course dans des pavés, un

poteau dont le sillage est projeté sur le sol. A partir de ces objets auxquels nul ne fait attention se développe un questionnement sur la notion de peinture. A-t-elle réellement la part de réel et de profondeur que nous lui attribuons ? Comment construit-elle sa légitimité ? En plaçant le quotidien au centre de sa pratique, Kandilaptis remet en question la prétention du réel de la peinture. Cette prétention est également mise à mal par les dispositifs plastiques employés par l`artiste. L'œil se perd dans la structure tantôt en perspective, tantôt en aplat cadrant le sujet. Les lignes du cadre en perpétuelle tension déboussolent notre perception pour mieux interroger la manière dont l'image se donne à voir. Si la question du statut de l'image est en latence au début, elle s'affirme donc progressivement dans les préoccupations artistiques de Babis Kandilaptis. Elle glisse vers une autre dimension avec ce que l'on pourrait nommer la série Par toi se réjouit toute créature, tout en conservant la même réflexion métaphorique. Abandonnant les objets anodins, l'artiste se penche sur d'autres images berçant notre quotidien, a savoir les images publicitaires. Utilisant ces grands formats qui rythment le paysage urbain, il les vide de tout sens commercial, les détourne de leur finalité première. Il élimine ainsi leur statut même d'icône de la consommation pour les transposer dans l'anonymat. Comme pour mieux jouer de la métaphore, Kandilaptis les insère dans la structure architecturale de l'iconostase qui, dans son traitement, n`est pas sans rappeler les cadres du début. Remplaçant ainsi les icônes, les affiches publicitaires ne sont cependant jamais visibles dans leur intégralité. L'artiste privilégie une vision fragmentaire de l'image, qu'il cache parfois sous de grands rectangles noirs, afin de renouveler la perception que nous avons de l'objet. De toutes ces œuvres jaillissent des références constantes à la querelle des images qui sévit au 8ème siècle, opposant iconoclastes et iconolâtres. Le questionnement du statut est évidemment le fondement de sa production. Mais la référence à la querelle ne s'arrête pas au mode de pensée, elle s'insère également dans les titres (Arrive-t-il se demande l'iconoclaste ?,. L'lconomachie comme Guerre Civile), dans les sujets (Parthénogenèse) et dans les structures.
Actuellement, le travail de Kandilaptis se porte davantage sur les mots et leur signification. Des mots qui, comme les images, sont détournés, dépouillés de leur sens premier pour être déplacés vers un ailleurs. Privées d'images graphiques, ses nouvelles productions ne sont pas pour autant dénuées de représentations mentales. Tantôt il s`agit d'un jeu sur l'origine étymologique du mot et sur le décalage qu'il subit dans d'autres langues.
"metaphorá" en grec devient Métaphores en commun, titre de |'ouvrage, à la fois métaphore comme figure de style mais aussi comme transport, dans sa traduction grecque. Tantôt il s'agit d'en déplacer le sens par l'apposition de préfixes. Non sans ironie, polychrome et monochrome se transforment alors en métachrome, hypochrome ou encore antechrome. Les mots ainsi recomposés prennent une toute autre dimension, à la fois abstraite et concrète. Baptisées "aniconiques", ces créations sont à nouveau une référence directe à la querelle byzantine, au refus de toute représentation matérielle. Elles résonnent comme un Hommage à l'image inconnue, irreprésentable ou "imprésentable", et font évoluer la question de son statut et de l'icône vers une perspective nouvelle, a (re)découvrir très prochainement.
L''ouvrage publié par les éditions Yellow Now se présente comme un livre d'images, mêlant images d'œuvres, "images-mémoires" et textes d'auteurs. Plus qu'une monographie, plus qu'un catalogue raisonné, c'est avant tout un récit, un voyage qui nous est proposé. Il permet de dévoiler les œuvres de l'artiste en les transposant, comme la métaphore dont il fait l'usage, au travers de son récit personnel.

(/ -20/07) Liège, Galerie de Tarussa. Histoire approximative et raccourcie de quinze aventuriers.

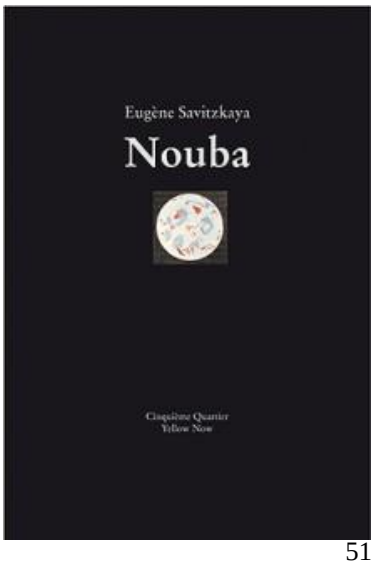
(04/10-15/12 ; accrochage évolutif ; prolongation jusqu'au 5 janvier 2003) "Le colloque des chiens". Off Collection, Biennale di Venezia, 1986, 2002. Focus sur les différentes participations off de Venise depuis 1986.
* Ateliers Archives Actives 1986-2003 : communiqué de presse. Depuis 1986, le centre d'Art contemporain Espace 251 Nord a participé à de nombreuses reprises aux OFF de la Biennale des arts visuels de Venise avec une tradition de retour des expositions à Liège. La dernière proposition, en 2001, s'intitulait La trahison des images, Portraits de scène (Palazzo Franchetti et La Serra dei Giardini, 49e édition de la Biennale de Venise). Cette participation



a-latere, (OFF officialisé, puisque avalisé par le comité artistique de la Biennale et repris dans les supports de communication) marquait la volonté de la Communauté française de Belgique d'assurer une présence sur la scène internationale à chaque édition de la Biennale, et rompait donc avec la loi d'alternance bicommunautaire du pays.
Dans le cadre du retour de Venise 2001, Le colloque des chiens sera visible pendant deux mois à Espace 251 Nord et sera enrichie d'une part par les œuvres présentées antérieurement à Venise, ainsi que par de nouvelles propositions artistiques.
L'occasion est aujourd'hui donnée de se pencher sur la définition du « OFF » par rapport à la plus prestigieuse des biennales des arts plastiques avec les travaux de :
Alÿs Francis, Angenot Eric, Antaki Michel, Arthuis Isabelle, Berlanger Marcel, Bien Waldo, Boulanger Michel, Cazal Philippe, Charlier Jacques, Copers Léo, Curlet François, Dans Michael, Dekyndt Edith, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, François Michel, Garcet Robert, Gilissen Maria, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Hustinx Damien, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Khazem Jean-Pierre, Kloppenburg Jacobus, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, NordProjet & Co ®, Platéus Benoît, Rombouts Guy, Roussel Benoît, Swennen Walter.
L'allusion à l'écrit de Miguel Cervantès, Le colloque des chiens, se profile comme métaphore pour appréhender la gestion sociopolitique culturelle au travers des sphères entre inclus, IN, et périphérique,


Iconostace publique. Affiches et acrylique sur aggloméré, 500 x 660.

Eugène Savitzkaya. Nouba. Crisnée, éditions Yellow, 2002 (96 p.n 17 x 14 cm, 20 € ; ISBN :978-2-87340-214-3)



Matrice du texte intitulé *Célébration d'un mariage improbable et illimité* paru aux Éditions de Minuit en 2002, cet ouvrage est accompagné d'un CD. (Publié avec Cinquième Quartier)
Nouba est en quelque sorte la matrice du texte intitulé *Célébration d'un mariage improbable et illimité* paru aux éditions de Minuit en 2002. Il est né d'un poème que j'ai prononcé à Rome à l'occasion d'un mariage haut en couleurs. Son déploiement en colonnes a été quasiment immédiat, car chaque énoncé appelait un contrepoint et chaque contrepoint, un autre contrepoint. La parole appelait la parole dans une course effrénée d'une quarantaine de pages format A2. Et cela sans qu'une ligne narrative ne s'impose. Nouba est un ensemble de démonstrations inabouties, de théorèmes inexistants ou une flopée de théorèmes indémontrables faisant naître une flopée de théorèmes non démontrés, achoppant sur des principes incontournables et trébuchant les uns sur les autres. Au centre de Nouba, il y a la

question du genre et de son rôle, mais sans la moindre prise de position, comme si, dès le départ, toute proposition était à la fois bonne et mauvaise et tout choix, aléatoire et arbitraire. Nouba est la fabrication ipso facto d'une machine verbale, d'une sophistique concourant à sa propre perte par jubilation exacerbée. Pas de personnages, pas de psychologie, pas d'ego, pas d'êtres, juste des voix énonçant des contre-principes, des contrevérités, joutant pour rien, jouant de tout, épuisant les paradigmes, dans l'à-peu-près, la nuance nuancée, la répétition forcenée. Ça broute comme il est dit d'un moteur, ça râpe, ça crisse, ça couine. Ça ne peut pas faire autrement. L'ensemble ne peut être perçu par la lecture solitaire, mais par l'audition des voix enchevêtrées en un fuseau mouvant et fluctuant, seul à même de rendre l'inutile et chatoyante sonorité des mots, du brouhaha, des débats au sénat, à la chambre, ou dans les vernissages mondains. La démocratie étant aussi cette foire d'empoigne où les vocables migrent, valsent et ricochent dans le grand vrombissement du silence. J'ai tenu à ce que les différentes colonnes soient prononcées par ces voix-là, celles que vous pourrez entendre. La version écrite est le livret accompagnant le petit opéra. Une audition dans les meilleures conditions techniques est exigée. Marie André est l'initiatrice de ce projet d'édition (texte et CD) et la réalisatrice de la mise en voix avec l'étroite collaboration de Serge Czapla, Nathalie De Corte, Eric Doppagne, Aniceto Exposito-Lopez, Jacques Izoard, Halinka Jakubowska, Babis Kandilaptis, Nicolas, Kozakis et Selçuk Mutlu.

2003

(15/08-15/10) World Wide Flags – Drapeaux d'Artistes 2003
* Liège – Visé – Seraing – Huy – Namur [sélections différentes par ville ; cf. chaque ville].
** Commissaires Daniel Dutrieux et Lino Polegato.
- Texte de présentation : http://danieldutrieux.be/project/world-wide-flags-drapeaux-dartistes-2003/
Pour sa reconduction "Drapeaux d'artistes" vise cet été l'étendue.
Pour rappel, la Ville de Liège a créé en 2000 l'événement "World Wild Flags – Drapeaux d'Artistes", une manifestation artistique de dimension internationale. Rappelons aussi que cette exposition a pu tourner dans d'autres villes, elle a notamment été montrée à Aix- la Chapelle, Knokke et durant trois semaines sur la prestigieuse Place du Rockfeller Plaza à New-York. (Voir photos dans le catalogue)
Drapeaux d'artistes ressurgit en 2003 et s'offre une croisière qui reliera cinq villes importantes de Wallonie. Sur les ponts, le long des rives du fleuve, sur les berges, plusieures centaines de drapeaux d'artistes seront déployés, ils nous reparleront de nous et du monde. Tous les Liégeois se rappellent de l'intégration dans l'espace urbain des drapeaux conçus par quelque 150 artistes belges et internationaux. Hormis L'aspect festif d'une telle entreprise, l'objectif avoué des organisateurs était de stimuler l'intérêt du grand public pour l'art vivant d'aujourd'hui. Vu l'engouement et l'intérêt général remporté par la première édition, la conviction générale était de rééditer cet événement en lui donnant plus d'ampleur.
La Meuse constituera pour cette deuxième édition le fil rouge de l'exposition ; le fleuve constitue un pont naturel permettant de relier plusieurs grandes villes importantes. Une manière originale de relier symboliquement quelques-unes de nos plus belles cités Mosanes. Visé, Liège, Seraing, Huy et Namur ont donc été convoquées séparément pour accueillir dans leur sein une exposition qui avait marqué le public liégeois il y a trois ans. Liège tombe lui aussi sous le coup de cette reconversion générale puisque, outre les ponts de la Meuse, les sept ponts de la Dérivation seront aussi convoqués et s'ajouteront au programme.
Deux mots sur le contenu de l'exposition, la première édition avait surtout mis l'accent sur le côté festif d'un tel déploiement dans la ville sans véritablement s'attarder sur l'originalité de chaque création. Le public aura cette fois-ci la possibilité de localiser l'auteur du drapeau, une fiche signalétique sera apposée à chaque mat et permettra d'identifier l'artiste. Deux grandes tendances se dégagent en fait, le carré de tissu coloré qui flotte au vent est soit la représentation d'un style et alors il devient "drapeau peinture", il signale l'aspect identitaire d'une personnalité autonome ou alors il devient un outil, un vecteur de communication quand l'artiste questionne, à travers son drapeau, le rapport au quotidien, au milieu urbain, à l'histoire du lieu dans lequel il s'intègre ou tout simplement aux multiples jeux visuels qu'entraîne une œuvre en mouvement. Le vent devenant par essence dans ce cas un partenaire actif dans le déroulement du jeu. Il est donc intéressant de voir comment chaque artiste solutionne cette problématique de mise en situation. Un texte dans le catalogue explicite ces différentes mises en représentation et signale, en citant quelques noms d'artistes, les principales créations et installations.
LIEGE
- Alausen Laurent, Barzin Michel, Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Buisson Frédéric, Capitaine Longchamp, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Collectif IBWT (Alain De Clerck, Emmanuel Dundic, Pablo Garcia Rubio), Constant, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole, De Buschere Alec, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Decock Gilbert, Delalleau André, Delayen Eric, Dendauw Imbo Claude, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dundic Emmanuel, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto et Kozakis Nicolas, Fend Peter, Fierens Luc, Francis Filip, François Michel, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Le Boulengé Bruno, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques,

Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Massart Cécile, Mash, Médard Francois, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Radulescu Claudia, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoit, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Spiroux Jean, Société Reflex, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turin Aldo Guillaume, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoit, Van Sebroeck Annina, Vandeloise Guy, Vautier Ben, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Wolkenar Nicolas, Wuidar Léon.

VISÉ (23 drapeaux)
- Sur le Pont de Visé (21 drapeaux)
* Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Dold Susanne, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Samore Sam, Terhechtte-Rasmussen Karin, Wuidar Léon.

HUY (32 drapeaux)
- Sur la Citadelle (24 drapeaux)
* Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Fend Peter, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kaspar Steve, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Regirak Sined, Romus André, Samore Sam, Sweetlove William, Wuidar Léon, Weiss Trixi
- Sur les berges de Meuse en rive droite (5 drapeaux)
* Dutrieux Daniel, Hustinx Damien, Leonardi Michel, Mambourg Claire, Pincemin Jean-Pierre
- Devant l'Office du tourisme (3 drapeaux)
* Lefkochir Costa, Mash, Ransonnet Jean-Pierre

NAMUR (62 drapeaux)
- Rues de l'Ange et de Fer (28 drapeaux)
* Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Capitaine Longchamp, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Closset Brigitte, Constant / Wolkenar Nicolas, Edeline Francis, François Michel, Glaser Georg, Grossen Luc, Guido'Lu, Houcmant Pierre, Hocks Teun, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kravagna Michaël, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Turco Enzo, Wuidar Léon.
- Place Joséphine Charlotte (7 drapeaux)
* Lefkochir Costa, Mash, Merckaert Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Swennen Walter, Vandeloise Guy.
- Sur le pont de Jambes (8 drapeaux)
* Decock Gilbert, Dutrieux Daniel, Goussey Roel (2), LeWitt Sol, Leonardi Michel, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.
- Rue du Pont (4 drapeaux)
* Fend Peter, Hustinx Damien, Mambourg Claire, Nelens Roger.
- Sur le pont de France (4 drapeaux grand format)
* Grosjean Michèle, Joosen Nic, Kaspar Steve, Pincemin Jean-Pierre
- Au Grognon
* Regirak Sined
- Sur le toit de la Maison de la Culture
* Dutrieux Daniel, Fend Peter, Hustinx Damien, Kaspar Steve, Leonardi Michel, LeWitt Sol, Mambourg Claire, Regirak Sined, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.

(19/12-08/02/04) Liège, Musée d'Art Moderne & d'Art Contemporain. Invitation de Jacques Lizène à son partage de cimaise pour l'exposition « Chaque minute l'art à Liège change le monde »

2004

(11/02-14/02) Madrid / ES, MediaLab. La creación de la Guerra de los Balcanes : el juego.
* Vuk Ćosić, **Beatrijs Albers**, Selda Asal, Gulsen Bal, Maya Bontzou, Yane Calovski, Ruth Catlow, Andy Deck, Natasha Dimitrievska, Dimitris Dokatzis, Maurice Ganis, Cem Genser, Doron Golan, Genco Gülan, Hristina Ivanoska, **Kandilaptis Babis**, Vassilis Kokkas, **Jacques Lizène**, Ilias Marmaras, Albena Mihaylova, OPA, **Ria Pacquée**, Chiara Passa, Per Pegelow, Antonio Riello, **Eugene Savitzkaya**, **Francis Schmetz**, Genti Shkurti, Morgan Showalter, Angelo Skourtis, Alexandros Spyropoulos, Krassimir Terziev, **Reggy Timmermans**, Andrej Tisma, Floe Tudor, Dimitris Tzamouranis, Mona Vatamanu, **Angel Vergara Santiago**, Panos Vittorakis, Matthias Wagner K, **Koen Wastijn**, Milena Zevu, Stewart Ziff.
** Catalogue.
*** Ensuite (/ - /) Skopje, New Media Center / FYROM ; (/ - /) Belgrade / SRB, Rex Cultural Center

(03/06-05/06) Liège, Les Brasseurs. Lecture-performance de "La Folie originelle" d'Eugène Savitzkaya.
* Ensuite (2005) Halles de Schaerbeek.

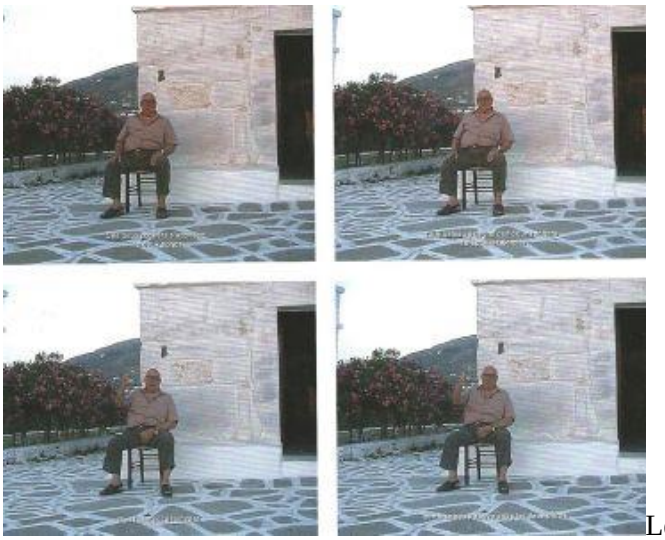
(/ - /) Amsterdam / NL, Montévideo / Time Based Arts avec Personal Cinema. Channel Zéro
* e. a. Kandilaptis Babis.

2005

(09/09-23/10) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain. Digestions. Mémoire et transmission.
* A propos du Cirque Divers.
** Akotshi Junior, Beguin Marie, Belletti Silvana, Benkaddour Nabil, Bernard Stéphanie, Bertrand Cécile, Bertrand Julien, Bizzaro Aurore, Bouhon Gabriel, Boulanger Aurélie, Brun Françoise, Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques, Cherain Christophe, Chevolet Marie, Cloux Audrey, Comberlin Delphine, Cordonnier Benoît, Corillon Patrick, Coster Amandine, Dailemagne Maud, Dal Piva Fabian, Deflandre Joeffrey, Delhaye Marie, Demeyere Marie-Maure, Del Puppo Joachim, Domenech Maribel, De Nijs Estelle, De Selliers Pierre, Diez Olivier, Di Prima Christophe, Duchene Romain, Duyckaerts Eric, El Tannir Jean, Fabre Jan, Fagnoul Véronique, Fantauzo Sophie, Ferrara Héloïse, Fierens Luc & Van Sebroeck Annina, Franceschini François, Franck Yannick, Frankinet Nicolas, Fredrich Céline, Frère Martine, Frères Marie, Gagliardi Antonio, Ganhy Laetitia, Gerard Renaud, Giselle, Gillet Olivier, Gerharts Stephan, Gordinne Cindy, Graindorge Raphaël, Hackerman Patrick, Herbillon Maêlle,, Honnay, Cathleen Ivaidi Pietro, Jacquin Zoé, Kandilaptis Babis, Kintziger Virginie, Kodeck Steve, Kotsyak Maksim, Kroll Pierre, Lanneau Jamila, Lecarré Amélie, Lejeune Damien, Lemaire Renaud, Léonard Sandrine, Le Touze Virginie, Livin Gaëtan, Lizène Jacques, Lombardi Nathaiie, Long Cao Hom, Louis Julien, Ludes Grégory, Macias-Diaz Sylvie, Macsaï Gyuri, Magermans Morgane, Maieu Franck, Mamer Daniel, Maquet Clément, Margraff Rémi, Maricq Nicolas, Martin Aline, Meert Alain, Mergeai Julien, Meunier Aïssa, Molina Marmol Maïté, Monti Benjamin, Moray Julie, Muyle Johan, Muyshondt Alain, Sébastien Noël, Ory Sébastien, Pé Olivier, Picon José, Petit Caroline, Phil, Piette Jeremy, Piérart Pol, Pierlot Martin, Piron Carole, Du Plessis François, Porta Julien, Ransonnet Jean-Pierre, Raone Rocco, Remen Laetitia, Ruchenne Caroline, Reynaert Yves, Schmitt Vanessa, Smits Christian, Schmitz Céline, Servais Anny, Shair Grégory, Simon Amaury, Simon Cindy, Smeets Olivier, Stas André, Stassart Julien, Sondeycker Jérémy, Soquette Geoffray, Tabary Ariane, Tamayo Araia, Taton Mélanie, Thiry Sandrine, Tonneau Xavier, Torlet Quentin, Vanderbob Bob, Warin Aurélie, Welter Robin, Van der Wielen Geneviève, Wieczorek Ilona, Wilkin Gaëlle, Yodts Sandrine, Zanfrisco Liana, Zeguers Alex.
*** Catalogue
**** En collaboration avec l'asbl "D'Une certaine gaieté", avec l'aide de la Communauté française et de la Province de Liège.

(23/11-24/11) Liège, Mamac / Art&fact : Festival du Film d'Artiste.
* Fort de son succès en 2003, le Festival du Film d'Artiste connaît cette année sa deuxième édition. S'articulant en deux soirées animées par Marc-Emmanuel Mélon (chargé de cours d'histoire du cinéma et des arts visuels à l'ULg) et par Laurent Stine (réalisateur et producteur de documentaires), il propose des films récents réalisés par des plasticiens pour lesquels la vidéo au sens large est un moyen d'expression privilégié.
Reflet de démarches très variées, la programmation comprend tant des rêveries poétiques, que des pamphlets, des plongées dans l'absurde, des interviews... Rarement destinés à une projection frontale, en groupe et en position assise, ces films, qui sont notamment des pièces détachées d'installation, prennent une dimension nouvelle lorsqu'ils sont sortis de leur contexte. Le défi est donc de concevoir deux séances cohérentes sans références extérieures, mais auxquelles la présentation apporte un supplément de sens.
Prolongeant le premier Festival, le FFA innove en associant les artistes présents en 2003 au choix des œuvres et en quittant les frontières de la Belgique.
** Michel Barzin et Pablo Garcia Rubio, Lionel Bayol-Themines, Nicolas Boone, Olivier Bosson, Jacques Charlier, Patrick Corillon, Michel Couturier, Daniel Daniel, Éric Delayen, Messieurs Delmotte, Laurence Dervaux, Jeremy Hamers, Jacques Izoard et Selçuk Mutlu, Babis Kandilaptis, Marin Kasimir, Jacques Lizène, Jérôme Mayer, Werner Moron, Baudouin Oosterlinck, Juan d'Oultremont, Pol Pierart, André Stas, Angel Vergara.
***
Mercredi 23 novembre, 20h. : Soirée animée par Marc-Emmanuel Mélon

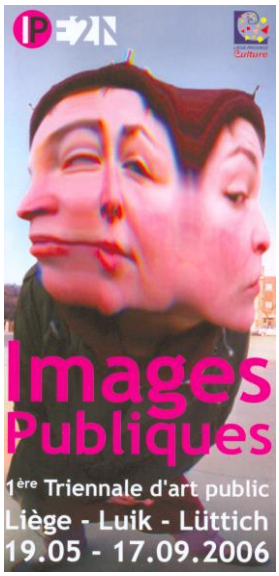
Patrick Corillon, *Les aventures d'AZERTY. Voyage* (6') et *Maladie* (6')
Michel Barzin et Pablo Garcia Rubio, *Graines maigres* (13')
Olivier Bosson, *HYPERkifèkoi* (3'45) et *Cornichon* (0'20)
Nicolas Boone, extrait de *Fuite* (10'- durée totale du film : 51')
Messieurs Delmotte, *Franz ünd Köfon* (12'33) et *Breakdown's Dream* (env. 15')
Jeudi 24 novembre, 20h : Soirée animée par Laurent Stine
Laurence Dervaux, *Human Liquid* (env. 3')
Babis Kandilaptis, *Sorry Vassoula* (1'26) et *Les deux portes* (9'20)

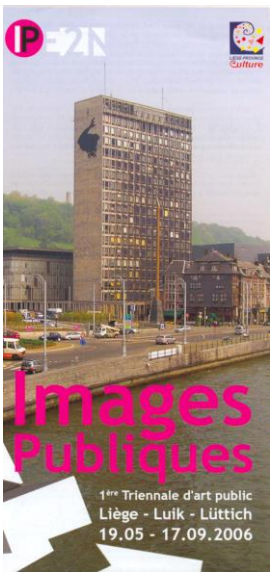

Les deux portes.
C’est une rencontre avec un habitant de Paros sur une petite place qui domine le port de l’ile. C’est l`heure du coucher de soleil, une discussion spontanée commence et il me propose de filmer le coucher de soleil entre les deux portes, un moment rare selon lui, en me montrant les silhouettes des deux grands rochers qui émergent de la mer. Il m'explique que ces rochers ont été heurtés par un bateau qui s'appelait Semina et que son naufrage a emporté avec lui la vie de quatre-vingts personnes. Il m’a ensuite demandé d'où je venais, quelles étaient les conditions des grecs de Belgique, de leur immigration. Il m`a ensuite proposé à nouveau de filmer le coucher de soleil, alors j’ai laissé la caméra tourner jusqu’à ce que le soleil disparaisse totalement dans la mer (note in B. Kandilaptis. Métaphores communes; Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 264)

Lionel Bayol-Themines, *How to build new bionic Species* (3'30)
Éric Delayen, *Wandering love* (5'21)
Daniel Daniel, extraits de *Home Travel* (env. 10')
Marin Kasimir, extraits de *Markt* (env. 5')
Jérôme Mayer, *Ce refrain* (9'
Le MAMAC imaginaire - Charlier, Corillon, Couturier, Hamers, Izoard et Mutlu, Lizène, Moron, Oosterlinck, d'Oultremont, Pierart, Stas, Vergara (env. 20')

2006

(19/05-17/09) Liège, Espace 251 Nord. Images publiques 2006. Triennale d'art public (1e).
* Organisateurs : Laurent Jacob, réalisateur ; province de Liège, commanditaire.
** Arthuis Isabel, Beeckman Vincen, Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Couturier Michel, Curlet François, Dans Michael, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Geers Kendell, Geys Jef, Guns Patrick, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macsai Gyuri, Maheo Erwan, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Perjovschi Dan, Personal Cinema, Robert Jimmy, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Wang Quingsong





Folder 1 (situation des œuvres dans la ville)
Folder 2 (présentation de l'exposition)

(24/06-24/09) Liège. Musée d'Archéologie et des arts décoratifs (Musée d'Ansembourg). After Cage. Potlatch & Gambit, Trésors Cachés : Cabinets de curiosités, Wunderkammern. 24 collections en mouvement.
* Commissaire : Laurent Jacob
** *Trésors Cachés* investit le Musée d'Ansembourg, dernier hôtel XVIIIe siècle ayant conservé un grand nombre de ses décors originaux. Cette exposition d'inspiration baroque renoue avec la tradition des cabinets de curiosités. Après avoir parcouru les réserves des musées et collections liégeoises, Laurent Jacob (Espace 251 Nord) rassemble en cette demeure patricienne, les œuvres et les objets qu'il y a décelés, choisis pour leur singularité. Tombés en désuétude à la fin du XVIIe siècle, les cabinets de curiosités ont connu un regain d'intérêt au XXe siècle. Ainsi, leurs esthétiques inspirent différents courants artistiques tels que le Surréalisme, le Ready-made ou encore le Storage. Avec *Trésors Cachés*, Espace 251 Nord met en résonance la création contemporaine, les arts traditionnels, les sciences et techniques.
** Alys Francis, Antaki Michel, Berlanger Marcel, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers Leo, Couturier Michel, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michaël, Devriendt Robert, Delmotte Messieurs, d'Hooghe Alain, Duyckaerts Eric, Filliou Robert, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gerard Pierre, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Janssen Ann Véronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kinoshita Suchan, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Projet, Personal Cinema, Piérart Pol, Plateus Benoît, Rassenfosse Armand, Regout Patrick, Rops Félicien, Roussel Benoît, Scurti Franck, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Thiry Georges, Topor Roland, Vergara Angel, Wiertz Antoine.





- A gauche : Dispositif. Intime légitime – Cible légitimez. Bush – Hu Jintao. Bâche imprimée. Projet-simulation pour l'expo Images publiques.
- A droite : Stylite public. Construction en bois. Projet-simulation pour l'expo Images publiques.
Une icône Melkite est à l'origine de ce travail : Saints stylites Siméon l'ancien et Siméon le jeune. Les stylites sont des ermites des premiers temps du christianisme, des anachorètes, qui plaçaient leur cellule au sommet d'une ruine, d'une colonnade, d'un portique ou d'une colonne pour y pratiquer une ascèse extrême. L'idée est d'implanter ce projet sur la place Saint-Lambert de Liège, au cœur de la ville, à l'emplacement même où se trouvait l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, symbole et expression du pouvoir du prince-évêque, qui fut démolie pendant la révolution liégeoise de 1789 ayant fait écho à la Révolution française. Aujourd'hui, des colonnes pseudo-modernistes, d'esprit provincial, ont été érigées à la place des anciennes colonnades détruites. Le « stylite public » s'installe au cœur de la Cité, de la Polis. (Ce qui a été séparé par le rite peut être restitué par le rite à la sphère profane. La profanation est le contre-dispositif qui restitue à l'usage commun ce que le sacrifice avait séparé et divisé). Il s'attaque a toute une conception du monde tout en proposant une nouvelle poétique, comme Diogène préfère l'improductivité et soumet Faction à la beauté du geste - contre l'esprit de sérieux (note dans B. Kandilaptis. Métaphores communes. Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 263)
.



Iconostase publique.
Ainsi l'enjeu aura toujours été la puissance meurtrière des images, meurtrières du réel meurtrières, leur propre modèle comme les icônes de Byzance pouvaient l'être de l'identité divine. A cette puissance meurtrière s'oppose celle des représentations comme puissance dialectique médiation visible et intelligible du Réel. Toute la foi et la bonne foi occidentale se sont engagées dans ce pari de la

représentation : qu'un signe puisse s'échanger contre du sens et que quelque chose serve de caution à cet échange – Dieu bien sûr (note dans B. Kandilaptis. Métaphores communes. Crisnée, éd. Yellow, 2012, p. 260)

(13/12-16/12) La vidéo : rétro / pro / spectives. Quatre journées de rencontres, débats, événements, projections, expositions autour du 30e anniversaire de l'émission *Vidéographie*
- 13 décembre, 18h (au Mamac)
Le peu m'intéresse. Clin d'oeil à Jacques Louis et Danièle Nyst. Exposition / projections
* Projet de l'atelier vidéo de l'Aca / ESAL,
- Texte de présentation.
Dix ans après la disparition de Jacques Louis et Danièle Nyst, un choix de leurs vidéos présenté par Heure exquise !,, ainsi que des productions originales d'artistes et d'étudiants de l'atelier vidéo de l'Académie des beaux-arts de Liège, inspirées de l'univers des deux vidéastes liégeois.
Pionnier de l'art vidéo et fondateur, en 1977, de l'atelier d'art vidéo à l'Académie des beaux-arts de Liège, Jacques Louis Nyst s'est toujours montré intéressé par les interactions entre supports et langages (photographie, peinture, écriture, cinéma, vidéo). Son travail, en solo ou avec Danièle, s'interroge, avec poésie et humour, et sous couvert d'innocence, sur les images, sur les mots, sur les histoires qui tissent le monde.
Des étudiants ont été invités, en 2005-2006, à travailler sur un thème cher aux Nyst : « Le peu m'intéresse ». Du geste à l'objet, de l'objet à l'image avec, comme thème(s) unifiant(s), les objets familiers : Germany-la-cafetière, l'œuf (de Colomb), l'ombrelle (en papier), la terre (la nuit).
Pour saluer les Nyst, d'autres artistes (du groupe Cap – Courtois, Lennep, Lizène, Ransonnet – notamment) et d'anciens élèves (Tamara Laï, Ronald Dagonnier, Dominique Castronovo, Babis Kandilaptis, Vincent Kremer, Maurice Laï, Monelle Rowies...) se sont joints au projet. Histoire de prolonger ces boucles, que les Nyst eux-mêmes se plaisaient à dessiner dans le temps et dans l'espace...
Avec l'aide du Mamac, d'Heure exquise !, de l'Avcan, des éditions Yellow Now, des Ateliers d'art contemporain, de Cami AppleStore, de RTC Télé Liège, de la galerie Nadja Vilenne...

2007

(03/02-04/03) Liège / B, MAMAC : Shoot The Sheriff. La Spac / Société Publique d'Aide Culturelle.
* Une exposition de la SPAC Collection, avec les nouvelles acquisitions dans une présentation exceptionnelle avec des œuvres rarement montrées du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Liège.
* Angeli Gentiane, Beine Michel, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Charlier Jacques, Dans Michaël, Declercq Alain / FR, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Dundic Emmanuel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Impeduglia Laurent, Leboulengé, Bruno, Levaux Aurélie William, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Piérart Pol, P'tit Marc, Stas André, Walhin Bernard et Le Collectif BlowUp : Vincen Beeckman / Raphaël Carette / Nicolas Clément / Vincent Delbrouck / Isabelle Detournay / Myriam Hornard.

(/) Schaerbeek, Halles. « Muba » de Eugène Savitzkaya : lecture /performance.

2008

(/ - /) Mons, Maison Folie. Non mais oui.
* e. a. Kandilaptis Babis

(21/07-20/09) Bruxelles, Office d'art contemporain L'union fait la forme. Acte III.
* Clerbois Michel, Dujardin Utopie, Henderick Bénédicte, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Octave MMC, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Vanderhulst Herman, Des Rêveux Leonika et Van Droom François, van Saltbommel Sofi, Wille Jonas.

(27/09-23/11) Malines, Cultureel Centrum De Garage. Honorons Honoré. Hommage à Honoré Daumier.
** Commissaire Damien de Lepeleire.
*** Aegerter Laurence, Aguirre Philip, Andrews Nick, Antoine Elodie, Baete Julien, Beaucarne Boris, Beaudry Charlotte, Belmont Cécile, Benault Stéphane, Bernier Pascal, Bernardet Jean-Baptiste, Bertels Philippe, Bertrand Corinne, Bijl Guillame, Boiv Toma, Bru Lucie, Casaer paul, Coëz Cathy, Colson Vaast, Courcelles Pascal, Croes Eric, Curlet François, Daems Anne, Dans Michael, D'Ansembourg Sophie, De Brouwer Amélie, De Clercq Bart, De Gobert Philippe, Denis Filip, De Lepeleire Damien, De Volder Geoffroy, Devos Danny, Devriendt Robert, Di Rosa Bruno, D'O Honoré, Doriath Arnaud, Enoki Yoko, Estève Lionel, Flega Céline, François Michel, Geens Lode, Géronnez Alain, Geyskens Vincent, Gillain Céline, Gillen Tina, Guns Patrick, Heck Kati, Kondriesck Paul (?), Jacovoni Benedetta, Janssens Djos, Janssens Philip, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Klagsbrun Viviane, Koester mathias, Kowatch Jeff, Laute Vincent, Lampert Kirsten, Lanners Bouli, Le Mounier Marie, Lopes Laones, Liekens Tom, Lizein Annick, Lohaus Bern, Loos Ruth, Lopes-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Moerman Jean-Luc, Motte Grégoire, Mouffe Michel, Mrottek Kenneth Andrew (?), Naveau Nadia, Noiret-Thomé Xavier, Nuku George, Nys Sophie, Park Douglas, Pochetti Andrea, Police Benoît, Quint Robert, Reuzé Sébastien, Robbe Bruno, Robin Gwendoline, Rombouts Guy, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Saintagnan Eléonore, Segers Lieven, Segers Tim, Serneels Stefan, Singh Kiron, Spriet Jérôme, Stévenart Olivier, Suermondt Robert, Swennen Walter, Tas Nele, Terlinden Christophe, Theys Hans, Tordoir Narcisse, Turin Aldo Guillaume, Tuymans Luk, Tajfas Dennis (?), van Den Abeele Michael, Van Dijck Bart, Van Dorpe Stijn, Van San Tamara, Vanhogrebeke Aba, Van Mechelen Jan, Van Parys Yoann, Vangrundeboeck (?), Vanhemelrijck Kris, Vergara Angel, Vermeersch Pieter, V. Sarah, Vester Anne, Vranken Léon, Whettnall, Xackarepotles Bente (?)
**** Catalogue

(/ - /) Gijon / ES, Laboral-Centro de Arte y Creation Industrial. Homo Ludens Lundens avec Personal Cinema.
* e. a. Kandilaptis Babis.

(/ - /) Wien / AT, Open Space-Zentrum für Kunstprjekte. Folded-In Crossing the Borders of a Web 2.0 Reality avec Personal Cinema.
* e. a. Kandilaptis Babis

2009

(20/07-30/08) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. L'Union fait la forme.
* Organisation : Office d'art contemporain ; Commissaire Jean-Marie Stroobants.
** Alves Pereira Manuel, Antoine Elodie, Baraona Isabel, Bering Marcus, Bernier Pascal, Berthaud Anthony, Bredo Jean-Pierre, Clément David, Clerbois Michel, Charlier Jacques, Danino Dany, Van Droom Léontine & Desrêveux Franz, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Dujardin Utopie, Félix Benoît, Gal, Gaube Bernard, Gilcozar Bernard, Guaffi Patrick, Hannaert Félix, Henderick Bénédicte, Joly Delphine, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lennep Jacques, Liénard François, Locus Daniel, Massart Jean-Georges, Octave MMC, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Stroobants Jean-Marie, Van Breedam Camiel, Van Geluwe Johan, Van Saltbommel Sofi, Vanderhulst Herman, Wille Jonas.
*** Catalogue.

(/ - /) Eupen, Ikob, Museum für zeitgenössische Kunst. Invitation par Jacques Lizène à ses « cimaises »

2010

(28/01-14/02) Liège, Musée d'art moderne et contemporain. S.P.A.C.E. 2018- Collection la Spac.
* Aires Carlos, Angeli Gentiane, Beeckman Vincent, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Delmotte Messieurs, Detournay Isabelle, Dundic Emmanuel, François Michel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lallement Jules, Langohr Sophie, Le Boulangé Bruno, Marenne Karine, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Pica Pica, Pierart Pol, P'tit Marc, Rosen Marie, Stas André, The Little Artists (Cake John et Neave Darren), Walhin Bernard, William-Levaux Aurélie, Zolamian Marie



(/ - /) Maastricht / NL, 't Brandweer. Space Collection + Freunden.
* e. a. Kandilaptis Babis

2012

(11/05-26/06) Namur, Maison de la culture de la Province de Namur. Do It.
* Initiatuer : Djos Janssens.
** Audebert Joël, Beaudry Charlotte, Charlier Sarah, Coez Cathy, Drouot Olivier, Guns Patrick, Janssens Djos, Kandilaptis Babis, Lefèvre Laetitia, Mayer Jerôme, Monsieur Willem, Nölle Annick, Rossignol Marc, Stiévenart Olivier, Sullam Jonathan, Thirion Dominique, Van Parys Yoann.
- Texte de l'invitation.
L'exposition « Do It », initiée par l'artiste bruxellois Djos Janssens, réunit une quinzaine d'artistes aux pratiques diverses autour de la question de l'action. Partant de la célèbre injonction publicitaire que popularisa la marque de sport Nike (Just do it !) et qui fut aussi, et non sans ironie, le credo du versatile Jerry Rubin (passé sans détours, au cours de son parcours, d'un militantisme de gauche à une démarche résolument libérale et commerciale), cette exposition se propose d'interroger la portée et les ressorts des gestes que chacun d'entre nous posons quotidiennement.
- Présentation par Djos Janssens.
https://www.youtube.com/watch?v=lYMv6DiVV54

(23/11- /) Bruxelles, Galerie Frédéric de Goldschmidt. Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.

2013

(18/01-02/02) Bruxelles, Galerie Frédéric de Goldschmidt. Sans titre.
* Boyard Jérémie, Bru Lucia, Cardoen Philippe, Daffe Julien, de Roder Vincent, Dragot Robert, Exposito Lopez Aniceto, Guillaume Marc, Israel Christian, Janssens Djos, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lopez-Menchero Emilio, Lozet Yves, Marmaras Ilias, Van den Berghe Frank, Wastijn Koen.

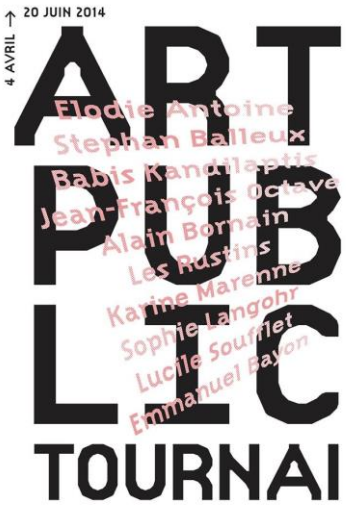
(09/11-07/12) Liège. Les Brasseurs. XX Ans.
* Angeli Marc, Berriah Naima, Cardiac Chris, Chable Thomas, Charlier Jacques, Charlier Sarah, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Couturier Ronald, Daels Frans, De Clerck Alain, Delalleau André, Delaunois Alain, Delayen Eric, Delmotte Messieursd, Delrue Ronny, Denis Anne, Dervaux Laurence, Domenech Maribel, Falisse Thierry, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Felten-Massinger, Garcia Pablo, Garnier Anne, Gigoux-Martin Delphine, Gilot Christophe, Goffin François, Haberey Aurélie, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Impeduglia Laurent, Janssens Alain, Janssens Djos, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Latinis Micheline, Lavandy Philippe, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Laboratorio de Luz, Mahoux Paul, Mambourg Claore, Martinez Emilio, Matthys Michael, Mayer Jerome, Michiels Diane, Moron Werner, Pace Maria, Piérart Paul, Pétry Pierre, Ponlot Marianne, Quetsch Armand, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Sarlet Michel, Savitzkaya Eugène, Sommelette Charles-Henry, Straeling Chris, Toma Yann, Twodesigners, Vandeloise Guy, Vangor Sofie, Wendelski Marc.

(24/11-15/12) Wetteren, Loods 12. Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis. What do you say ?

(13/12-11/01/14) Liège, Galerie Flux. Tower of power in Paradise Street.
* Gérard Pierre, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.

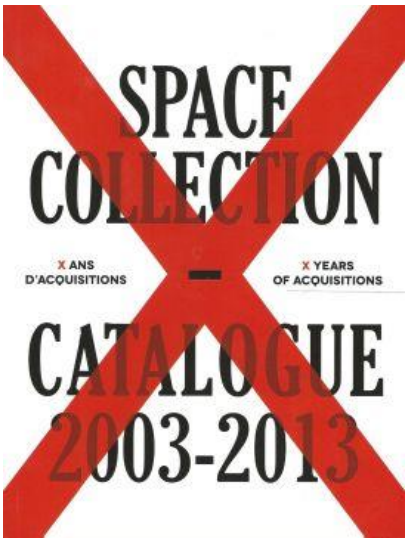
2014

(03/04-20/06) Tournai, Centre-ville. Art Public.
* Avec la collaboration de la Commission des Arts de Wallonie.
** Exposition présentée dans l'espace public du centre-ville de Tournai.
*** Antoine Elodie, Balleux Stéphane, Bayon Emmanuel, Bornain Alain, Kandilaptis Babis, Langohr Sophie, Marenne Karien, Octave Jean-François, Rustins Les, Soufflet Lucile.
****Catalogue. Texte de Pierre Henrion, « Krisis ».





Catalogue : Space Collection. X ans d'acquisitions. Catalogue 2003-2013.

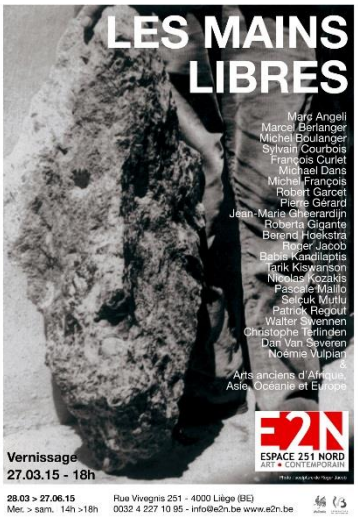


(07/06-21/06) Maastricht / NL, Theater aan het Vrijtof. Eerste Oogst.
* Exposition collective organisée par la SPACE Maastricht.
** Devens Paul, François Michel, Frowein-Hagenah Hella, Gilot Stéphane, Kandilaptis Babis, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Otto Bea, Pica Pica, Platéus Frédéric, Van Luit Chaïm, Wendelski Marc,
*** Mettant à l'honneur les trois premières acquisitions de la SPACE Maastricht, cette exposition présente une sélection de la SPACE Collection. Ces oeuvres ont été achetées grâce à la participation du public et des mécènes Euroflammes, à Liège depuis 2002 et à Maastricht depuis 2013. L'exposition accueille également deux artistes d'Aix-la-Chapelle, une ville pressentie pour rejoindre ce nouveau réseau culturel européen.

(18/10-08/11) Bruxelles, Frédéric de Goldschmidt. Charing works
* Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas
avec des œuvres de Dekyndt Edith, Horn Roni, Sugimoto Hirashi, Toguo Barthélemy, Tuerlinckx Joëlle, Wool Christopher de la collection de Frédéric de Goldschmidt.

2015

(27/03-27/06) Liège, Espace 251 Nord. Les Mains libres.
* Angeli Marc, Berlanger Marcel, Boulanger Michel, Courbois Sylvain, Curlet François, Dans Michael, François Michel, Garcet Robert, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gigante Roberta, Hoekstra Berend, Jacob Roger, Kandilaptis Babis, Kiswanson Tarik, Kozakis Nicolas, Malilo Pascale, Mutlu Selçuk, Regout Patrick, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Van Severen Dan, Vulpian Noémie
&
Arts anciens d'Afrique, Asie, Océanie et Europe.





(25/06-13/09) Liège, Musée Curtius. Wild Open Space. Les moissons de la cité
* Organisation : Space Collection.

** Angeli Gentiane, Aires Carlos, Beaudry Charlotte, Beekman Vincen, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Christiaens Alexandre, Daly Jérôme, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Deprez Eric, Detournay Isabell, Devens Paul, De Winter Jonathan, Dundic Emmanuel, Flausch Fernand, François Michel, Gasparotto Lara, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphanie, Hornard Myriam, Houcmant Dominique (Goldo), Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lazarevitch Macha, Le Boulengé Bruno, Levaux Aurélie William, The Little Artists, Lizène Jacques,



Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Messieurs Delmotte, Michel Cécile, Nicolaï Michaël, Pé Olivier, Pica Pica, Piérart Pol, Piret la Pieuvre Clémentine, Phil, P'tit Marc, Platéus Frédéric, Rosen Maren, Stas André, Van Luit Chaïm, Wlahin Bernard, Wendelski Marc, Zolamian Maria.

(27/06-31/08) La Louvière, Musée Ianchelevici. Working Life.
* Dans le cadre de Artour-Homo Faber
** Cordal Isaac, Graeffly Rohan, Kandilaptis Babis, Lestard Armand, Nessi Antoine
*** Catalogue : Texte de Pierre Henrion, « Krisis »
- Valéry Formery. *Homo faber* fait référence à l'homme en tant qu'être susceptible de fabriquer des outils. Mais celui qui "ouvrage" est aussi celui qui peine pour produire des objets consommables et assimilables.
L'idée convenue de l'homme maître de la machine et de son activité productive engendre à rebours celle de l'humain esclave de son labeur.
Working Life évoque la question du travail aujourd'hui dans ce qu'il a d'aliénant pour l'homme. Effondrement économique, délocalisation, compétitivité, performance, le monde du travail vit une période de crise et de mutation. Mal-être profond saisi au bond par Isaac Cordal, Babis Kandilaptis, Armand Lestard, Antoine Nessi et Rohan Graeffly.
Chacun ausculte le monde du travail. Les artistes dénoncent un univers déshumanisé auquel renvoie le mot Krisis écrit par Babis Kandilaptis en lettres rouges lumineuses sur la façade du musée.
L'exposition ouvre divers champs de réflexion. Armand Lestard envisage la pénibilité du labeur dans les fonderies industrielles et les hauts fourneaux où travaillait son père, ancien métallurgiste du Bassin Lorrain. Antoine Nessi suggère un atelier déserté où les formes productives, outils et mécanismes, se sont pétrifiés.
Dépourvues de leur fonctionnalité première, les machines fantômes devenues sculptures évoquent par analogie la dépossession de l'individu.
Isaac Cordal s'intéresse de près au burn-out. Tragédie du monde moderne, cet effondrement intérieur qui consume l'individu touche les mieux adaptés, ceux qui s'engagent sans compter dans la logique d'un système socio-économique indifférent à leur humanité profonde. Les petites figurines de quelques centimètres de haut, businessmen solitaires et mélancoliques de l'artiste espagnol, prennent la forme d'archétypes de nos sociétés exsangues.
Maladie de l'âme, l'épuisement professionnel gagne également le moyen de production chez Rohan Graeffly. Le plasticien assigne aux outils des malformations ou des maladies propres à l'être humain qui les rendent eux aussi inutilisables.
Non sans humour ni causticité, parfois avec fraîcheur ou poésie, les sculptures, installations, dessins et photographies sélectionnés soulignent la valeur de plus en plus ténue de l'individu dans le monde du travail. L'ensemble dérange peut-être, inquiète sans doute. Il entend avant tout briser le rythme hypnotique de l'Homo faber contemporain le temps d'une exposition et contribuer à éveiller les consciences sur la place objective et subjective du travail.



- Pierre Henrion, 2015. Babis Kandilaptis in http://www.ccrc.be/fr/artour/artour-22015/musee-ianchelevici.html .

Les mots Krisis et Praxis sont récurrents dans le travail de Babis Kandilaptis. "Je suis intéressé par leur polysémie et par les réseaux de significations qu'ils permettent de tisser. En outre, leurs acceptions sont
tributaires de l'état d'esprit de la personne qui les emploie, de sa culture, de sa corporation, de ses origines
sociales. Que signifient-ils pour un écrivain, un médecin, un économiste ou un politicien ? Le mot Praxis, en français, désigne l'action au sens strict ; mais, pour un botaniste, par exemple, il se précise et se rapporte aux activités de l'homme susceptibles de modifier le milieu naturel. Krisis a de nombreux synonymes comme "chute", "ébranlement", "rupture" ou "attaque"… Je les choisi aussi parce qu'ils génèrent
une référence au grec moderne qui est ma langue natale. Cela explique que je tiens à conserver un "K" en initiale de Krisis ; de cette façon, il me semble par ailleurs plus intéressant sur le plan phonétique." L'artiste porte un soin particulier à la forme et à la technique de ses pièces. Conformément à ses stratégies
de détournement poétique des médias de la publicité, il a travaillé, pour son intervention en façade du Musée Ianchelevici, avec une enseigne en néon et une police script. "Ce choix, souligne Kandilaptis, trouve
son origine en Grèce. Les faire-parts de mariage ou de baptême y sont en général écrits dans ce genre de typographie, sur un beau papier. Il s'agit toujours de documents très soignés. C'est une façon de diffuser un événement… mais ici, ce que j'annonce, c'est la crise. Il y a donc une charge ironique induite par la mise en œuvre du mot qui contribue à faire tomber son pathos."

2016

2017